

VOYAGE AU MAROC

Le voyage – Maroc pratique – La panne

Jeudi 21 mars 2002

Départ de la région Parisienne.

Nous (mon épouse et moi même, 55 et 57 ans) étrennons notre nouveau camping-car, un Citroën Jumper HDI, modèle 'Bel Horizon' aménagé par la société Font-Vendôme de Brantôme.

Détour par

NIORT (420km) pour saluer la famille, puis direction

TOULOUSE (905 km)

Samedi 23 mars

Regroupement des forces, à savoir, un second camping-car avec un couple d'amis aveyronnais, et.... parents (la sœur de mon épouse et son mari)

Le voyage s'effectue donc à 2 couples et 2 camping-cars. Faut-il dire que si nous avons une très longue expérience de camping-car derrière nous, nous ne connaissons le Maroc que pour une escale de 4 jours à Marrakech il y a 18 ans pour les uns et un séjour de 10 jours chez des coopérants il y a 38 ans pour les autres !

Donc le sentiment de partir un peu à l'aventure.

Dimanche 24 mars

A 8h30 , grand beau soleil, direction le sud.

Autoroute

NARBONNE – PERPIGNAN - BARCELONE (déjeuner dans le camion sur une aire d'autoroute en Espagne)

VALENCE – DENIA (1770 km).

Nous passons la nuit et la journée du lendemain chez une autre sœur de mon épouse et son mari près de ...DENIA. Quelle chance c'est à mi chemin entre Toulouse et le Maroc !

Dans la matinée du lundi, nous allons faire quelques courses au village du coin. Etant resté près du camping-car en attendant le reste de la famille, j'entame la discussion avec un autre camping-cariste français. Après lui avoir dit que nous étions dans la direction du sud, que nous allions découvrir le Maroc (avec un peu d'appréhension quand au voyage..), il me précise, que lui et son épouse, après 3 mois de voyage..... jusque en Mauritanie, regagnaient la France ! !

Evidemment, nos scrupules paraissaient un peu dérisoires. Ils avaient maintes fois sillonnés le Maroc et me dit que nous allions faire un merveilleux voyage, sans aucun souci de type « insécurité », ce qui s'avérera exact.

Que je vous précise également que mon épouse et moi même, sommes des amis des oiseaux. Ne soyez donc pas surpris de trouver dans ce compte rendu, des ...noms d'oiseaux, et les lieux où nous les avons vu, avec parfois suffisamment de précisions pour pouvoir en retrouver le chemin.....si l'ornithologie vous intéresse.... !

Je rendrai compte de ces observations avec ce sigle : **O**

ainsi le lundi :

O - tarrier pâtre devant la maison...de ma belle sœur !

Mardi 26 mars

Autoroute vers Algésiras. Ayant voulu suivre la côte, nous le regrettons, surtout entre **ALMERIA** et **ADRA** où le paysage est horrible ; ce n'est qu'une succession de serres en plastique tout le long de la route et vers les coteaux. De plus l'autoroute n'est pas continue, il reste une cinquantaine de km très pénibles, compte tenu de la circulation.

Après être allé reconnaître le port et l'embarquement, nous passons la nuit au camping « La Casita » à San Roque (14,45€ avec électricité et douches chaudes).

C'est à une quinzaine de km avant ALGESIRAS, sur le bord de l'autoroute, mais très tranquille.

Les prix que je donnerai seront toujours pour un couple (nous deux) et notre camping-car. Je rappelle que pour obtenir les prix en euro, il faut diviser les valeurs en dirhams, par 10)

Mercredi 27 mars

ALGESIRAS (2561 km)

Embarcadère. On passe sans aucune attente, c'est un bateau rapide, donc sans accès possible à un pont extérieur, la mer est houleuse et ...ça bouge beaucoup. Après une visite rapide du bateau et un café, concentration sur....la respiration et 45 minutes plus tard, ouf c'est la terre ferme !

Le temps de reprendre nos esprits, quelques km et c'est

CEUTA :

Nous sommes toujours en Espagne. Quelques pas en ville, un plein de gasoil à 0.43€ (pas de taxe) et c'est la douane, folklorique, bordélique,....africaine !

Heureusement il n'y avait pas trop de monde. Grâce à toutes les précisions du routard et à des douaniers sympas, car pas débordés, en une heure, nous remplissons tous les formulaires et nous passons la frontière sans fouille particulière. Il est midi heure marocaine.

Un grand parking rempli de taxis mercédés jaunes ; à flanc de coteau, un défilé ininterrompu de personnes avec des baluchons sur le dos, qui semblaient passer du Maroc vers Ceuta et vice versa, sans transiter par la douane (??). Interdiction formelle de prendre des photos (frontière et pbs d'émigration obligeant).

Nous sommes en Afrique. Extraordinaire dépaysement !..et nous n'avions rien vu ! !.

FNIDEG :

Notre premier village marocain, des gens partout, de petites échoppes, des travaux qui défoncent toutes les rues, des marchands de poissons étalés par terre ou dans des seaux en plastique....nous évoluons à 5 km à l'heure au milieu d'une marée humaine, le véhicule devant nous tombe dans un trou béant au milieu de la chaussée....grâce à quoi j'évite le piège !

Nous sortons de cette petite ville, belle montée dans un paysage très vert, des vues superbes sur la montagne. Arrêt déjeuner avec vue magnifique sur la mer et à l'abri d'un vent fou, sans doute celui qui nous avait malmené sur le bateau !

Route côtière, belles villas, des constructions partout, beaucoup de cultures.

TANGER :

Nous n'avons pas prévu de visiter. Retrait CB, nos premiers dirhams !

Nous prenons la petite route côtière vers les grottes d'Hercule (sur le parking une chamelle et son petit). Le cap Spartel, partage des eaux atlantique-méditerranée. Quelques pas jusqu'au phare, des adolescents viennent nous montrer leur ânesse avec l'ânon encore tout en « peluche ».

ASILAH (2728 km)

On s'installe au camping As Saada, près de la ville que nous allons visiter à pied.

Ville blanche et bleue, très jolie. Nous pénétrons par la porte Bad Homar, des remparts, des petites rues avec des échoppes et des marchands de souvenir. Le bastion avec vue sur la mer, sur la vieille ville et un merveilleux petit cimetière plein de mosaïques.

Au retour, dans un petit restau, nous achetons un copieux tajine au poulet pour quatre pour 100 dh (10 euros), que nous ramenons au camping, excellent.

Coût de la nuit : 79dh avec électricité et 2 douches.

Jeudi 28 mars

Orage et pluie au réveil.

Re-visite d'Asilah et de son marché couvert en partant. Premier contact avec un « gardien de zautos » à qui nous donnons ce qu'il nous demande, 7 dh pour les 2 véhicules...nous serons plus durs par la suite !

Marché très riche en victuailles, poulets, poissons, légumes...nous achetons des fèves, du poisson et des tomates. Par contre le souk habituel est annulé à cause de la pluie qui a tout inondé.

Plus loin sur la route, nous traversons un petit village,

SOUK KHEMIS DU SAHEL

où se tient un marché de plein air...ambiance garantie !

Les paysans y viennent vendre leur production avec leur âne...(mais nous y avons croisé l'un d'eux en grande conversation avec son portable..), les légumes sont à même le sol, baignent dans l'eau de pluie tombée le matin. Une grande toile de plastique abrite la buvette où nous nous asseyons pour boire le thé à la menthe (4 thés : 20 dh). On sent ..la menthe, le goût prononcé de boue de l'eau, les odeurs du kif que fument nos voisins....(qui nous offrent d'y goûter). ...on voit passer des charrettes avec des têtes de moutons, des tripes...quel spectacle !....mais nous aussi, seuls européens présents, sommes également un spectacle pour eux.

LIXUS

Site archéologique romain, des restes d'un amphithéâtre, d'une belle mosaïque, de villas, d'un temple. Vues superbes sur les méandres du Loukos et les marais salants.

O Traquet oreillard, traquet motteux, huppe fasciée, geai, chardonnerets,

Déjeuner sur la rive droite du Loukos, petite route au pied de LIXUS :

O Busards cendrés, busards des roseaux, sterne hansel, courlis, oedicnème criard. Plus loin sur les marais salants, avocettes, échasses blanches, hérons garde bœuf, chevaliers.
et partout des gens à pied, des charrettes, des ânes.....

LARACHE

En suivant des petites routes d'une campagne très cultivée et très verte, nous arrivons à **MOULAY BOUSSELHAM** (2884 km)

où nous cherchons Hassan, « le » spécialiste ornitho du coin. Une personne au café Milano se charge d'aller le chercher.

Hassan nous accompagne au lac de Barga, à 10 km au nord de Moulay. Les bottes sont très utiles.....et les jumelles également. C'est un régal.

O Grèbes huppés, grands cormorans, aigrettes garzettes, crabiers chevelus, hérons garde bœufs, hérons cendrés, hérons bihoreaux, cigogne, canards colverts, canards souchets, fuligules miloins, nettes rousses, éristures rousses, foulques, vanneaux huppés, échasses blanches, goélands, quépiers d'Europe en vol, hirondelles, bergeronnettes jaunes, choucas.....et aussi des chevaux, des troupeaux de moutons et de vaches.... avec gardiens. Retour à Moulay sur la place devant le café Milano où nous passons la nuit sur le conseil de Hassan. Un gardien de zautos nous demandera 10 dh pour la nuit... Repas du soir tranquille au camion. Tout fut parfait jusque vers 22 heures où les jeunes du coin se sont retrouvés pour entamer une partie de foot endiablée jusqu'à 1 heure du matin !

Du coup nous n'avons pas entendu le muezzin de 5 heures, car nous étions au pied d'une mosquée..!

Vendredi 29 mars

Nous avons rendez vous avec Hassan à 9h30 au port pour effectuer une ballade en barque sur la lagune de MERJA ZERGA. Nous laissons 10 dh au gardien de zautos sur le port pour les 2 camions.

Superbe promenade jusqu'à midi avec débarquement sur une île pour planter le télescope (qui n'est pas très récent..) de Hassan.

O Grands cormorans,, aigrettes garzettes, spatules, flamants roses, balbuzard pêcheur, busards des roseaux, busards cendrés, huîtriers pies, petits gravelots, bécasseaux sanderlings, courlis, barges, chevaliers, chevaliers gambettes, échasses blanches, 2 goélands d'Audouin, goélands bruns, sternes caugek, sternes hansel, bergeronnettes printanières.

Pour les 2 balades et la location de la barque, nous donnons 200 dh à Hassan ainsi qu'une paire de tennis et 2 savonnettes pour son épouse.

Si vous avez besoin de ses services, il est très compétent et très gentil , vous pouvez l'appeler sur son portable au 068 43 41 10.

Déjeuner au bord d'une forêt avec la « compagnie » de 5 ou 6 gamins qui vont rester près de nous pendant tout le repas, nous regardant comme des bêtes curieuses que nous sommes sans doute pour eux. Ils revenaient de l'école, discussions, plaisanteries, photos, bonbons, etc...

Ayant pris des petites routes et voulant arriver le soir à SALE, nous prenons l'autoroute à KENITRA où nous ne nous arrêtons pas.

MEHDYA plage et lac de SISI BOURHABA

O Sarcelles marbrées, crabier chevelu, colverts, foulques caronculées, foulque macroules, grèbes huppés, grèbes castagneux.

SALE (3029 km)

Camping de la plage. Entouré de murs, agréable, sanitaires succincts, pas trop de monde mais que des français.

La position centrale de ce camping nous permet de visiter SALE et RABAT sans toucher à la voiture.

Après midi nous allons à pied à SALE. Médina entourée de remparts, ruelles animées, échoppes minuscules et variées, petits marchands directement à même le sol, on y trouve toute sorte d'objet, au milieu des poulets élevés directement dans la boutique...., plus loin du poisson... ! ! Très vivant, très peuplé, très sympa.

Achats de poissons et de légumes pour le soir.

Samedi 30 mars

Traversée en barque de l'oued Bou Regreg à marée basse en utilisant le « ponton à géométrie variable », c'est à dire, à raison d'une pierre par niveau de marée ! (coût du passage: 1 dh /personne).

RABAT

Visite de la Casbah des Oudaïas, remparts ocre, jardin très agréable mais pas entretenu. rue Bazzo, blanche et bleue à la fois, très jolie.

plate-forme de l'ancien sémaphore avec belle vue sur l'embouchure.

rue Jamaa, atelier de tapis avec ouvrières au travail. On ne trouve pas la tour des pirates.

Grande porte des Oudaïas. Repos au café maure ; très belle vue sur la terrasse en prenant le thé et des cornes de gazelle.

La médina : on y entre par la rue des consuls, couverte de verrières et de bambous. Echoppes agréables et beaux articles.

rue Souïka, plus étroite, plus animée. Achat de nougat.

rue Mohamed V, on rentre dans le premier restaurant sur notre droite : 4 brochettes, couscous ou frites, une bouteille d'eau, 4 cafés : 102 dh ,royal, nous arrondissons à 110 dh avec le pourboire !

A pied nous continuons avenue Mohamed V, av. Yacoub El Mansour et après les remparts nous allons jusqu'au Chellah.

Le Chellah, ancienne ville romaine, puis méridienne au XIII ème siècle. Très agréable et romantique, un jardin en pente douce conduit à une esplanade d'où on domine tout le site : les ruines, le minaret, les tombes et les arbres couverts de cigognes et de hérons garde bœufs..... « hérons, hérons, petit, pas tapons! »

Au retour, « petit taxi » (7 dh) pour aller à la très belle tour Hassan.

Tour Hassan, 44 mètres, esplanade de colonnes (ruines d'une mosquée inachevée datant de 1196). Tour ocre, sculptée sur ses quatre faces. A côté, mausolée Mohamed V, blanc, de style traditionnel.

Retour à pied et....barque, au camping. Achat de crevettes à la descente de la barque.

Bonne nuit ponctuée à 5 h du matin par le muezzin..

Camping : 150 dh pour les 2 nuits.

Dimanche 31 mars

Depuis hier, nous avons un très beau soleil et ça continue.

Devant quitter le camping obligatoirement avant midi et ne sachant quand nous terminerons la visite de Salé, nous partons avec les camping-cars, nous stationnons place Foudouk Abdel Adj, sous la surveillance du gardien des autos qui compte tenu de la position centrale de cette place et du peu de choix, nous impose 10 dh !

Nous avons beaucoup de mal avec les faux guides. Les boutiques sont à peu près toutes ouvertes.

La médersa (école coranique) est fermée pour cause de travaux. On fait le tour de la grande Mosquée en ne voyant qu'un bout de minaret qui dépasse.

Mausolée de Sidi Abdallah Ben Hassoun : on jette un regard sur le tombeau depuis les fenêtres(ne pouvant rentrer), lustres de cire multicolore.

Grande esplanade et fortin Borg nord ouest occupé par un musée, les fenêtres des remparts sont presque toutes « occupées », c'est à dire que si vous voulez voir il faut payer quelques dhs aux personnes présentes....

Les faux guides sont très collants et emm.... !

Le long des remparts vers le sud, enfin seuls ! On monte sur le chemin de ronde, vues sur le cimetière, l'oued Bou Regreg et Rabat.

Retour aux camping-car et direction la route de Meknès et le complexe des potiers à **OULJA**, à ne manquer sous aucun prétexte pour se faire une idée des différents prix et qualités que l'on peut trouver au Maroc. Nous y avons vu de très belles choses, bien exposées dans une galerie marchande et dehors une foule de petits artisans, surtout potiers ; tout y était très beau !

Nous y avons déjeuné au restaurant du complexe, en terrasse car trop bruyant à l'intérieur. Tajines au citron (j'en salive encore 4 mois après), 1 eau et 4 cafés : 200 dh ; évidemment ce n'était plus le bouiboui du coin.

Direction Casablanca et petite route à partir de Skirat-plage.

MOHAMMEDIA

Camping Saïd à 68 dh . Petit camping très sympa et accueil super : à notre arrivée, le patron nous offre le thé à la menthe sur un plateau d'argent.

Sanitaires..... ? vous avez dit sanitaires ? passons, mais vaut le détour!

Lundi 1 avril

Nous accompagnons le fils du patron à son lycée, il ne peut utiliser sa mobylette à cause de la pluie.

CASABLANCA

Sous une pluie battante, nous allons directement à la mosquée Hassan II. Nous n'avons pas sélectionné Casa dans nos visites, seulement la mosquée.

Visite guidée de la mosquée à 11 heures. Grandiose, imposante, élégante. Marbre blanc du Maroc, marbre de Carrare, stuc, cèdre,... tout est classe ! Grande salle de prière, salle des ablutions, bains maures....

L'ensemble est remarquable et....cher, non seulement pour nous, 100 dh par personne, mais surtout pour l'ensemble du peuple marocain qui a beaucoup payé pour cette construction. A voir cependant.

Quelques pas à l'écart car il n'y a aucun magasin près de la mosquée. Nous déjeunons dans un restau syrien, excellent et très simple, viande rôtie, frite, sauce à l'ail et au yaourt, pain azyne, une sidi ali (c'est de l'eau !) 150 dh.

Route de la côte, genre riva à la marocaine.

EL JADIDA (3235 km)

Remparts, rue principale avec boutiques souvenir et visite de la citerne portugaise datant de 1514 (10 dh/pers.). Très bel effet, dommage que les pierres ne soient pas nettoyées...

A l'extérieur, le bastion de l'ange et les remparts, belle vue sur la ville, le port avec les barques, mais toujours manque certain d'entretien, les canons de bronze ne sont plus soutenus que par des débris de bois, les belles maisons portugaises sont laissées à l'abandon....

Puis la médina et ses échoppes, un réparateur de théière, un marchand d'aiguille, la boutique du dentiste nous permettant d'assister aux « soins ! », le marchand de charbon de bois, des légumes, du poisson, etc...

Médina animée, odorante et régalande.

Camping international assez agréable. 75 dh.

Mardi 2 avril

Réveil sous la pluie. Petite route côtière par

SIDI BOUZID, MOULAY ABDALLAH (terrain pour les phantasias d'août),

JORF LASFAR (port industriel phosphatier, d'ailleurs, avons nous vu d'autres centres industriels au Maroc ?, à noter que le Maroc est le premier producteur de phosphate du monde), puis marais salants et

Lagune de Sidi Moussa : arrêt oiseaux, on traverse un champ où se trouve un puits à raz du sol..., quelques pêcheurs trient des coquillages inconnus de nous.

O Grands gravelots, barges, bécasseaux

La route de la côte est bordée de lacs et de lagunes, terre très cultivée depuis EL JADIDA, c'est très vert.

OUALIDIA

On descend au lac ostréicole n° 007. Quelques pas au bord de la lagune où nous suivent 2 gamins intéressés par les dirhams. Achat de 3 douzaines d'huitres qui s'avéreront très bonnes.

O Tournepierres, aigrette, courlis, barges, chevalier gambette.

OUALIDIA plage

Installés sur les rochers bordant la plage, nous dégustons chacun une araignée de mer grillée au feu de bois, avec sauce au citron et petit pain, le tout préparé par des jeunes pêcheurs du coin, dont c'est visiblement le travail d'attendre le touriste ... le tout pour 130 dh. C'était excellent et original sous le soleil, d'autant que nous l'avons arrosé d'un bon petit rosé frais venant du frigo du camion ! ...rosé également apprécié de l'un des pêcheurs .. !

Après Oualidia, le paysage devient plus désertique et rocheux, mais sur le bord de mer que la route surplombe, existe une large bande de terrain cultivée.

Le Cap Beddouza, un petit arrêt sieste. On quitte la route en empruntant un chemin qui nous conduit sur la falaise, à l'aplomb de la mer, près d'une maison bergerie rectangulaire. Nous sommes sur un plateau minéral nous faisant penser au Burren irlandais.

Sur le bord de la route, nous commençons à voir les dromadaires, en plus des ânes et des moutons..

SAFI (3390 km)

Parking auprès du gardien des zautos..

le château de la mer ou Gasr El Bahr (10 dh) , c'est une forteresse portugaise du 16^{ème}.

la médina, très animée

le quartier des potiers : nous sommes pris en main par un petit malin sans quasiment nous en apercevoir (quelle classe pour la prise de contact !), il nous fait visiter les fours (éteints), une démonstration de moulage au tour (pièce de 5 dh), démonstration de décor (re 5 dh) et nous terminons ...bien sur à la boutique.....achat de 2 assiettes, dont une bleue de Safi.

rue de boutiques de poteries

descente de la rue des souks, très animée et toujours si haute en couleur.

Camping sur les hauteurs, sanitaires habituels 60 dh. Nuit paisible jusqu'au muezzin matinal.

Mercredi 3 avril

Pluie et crachin toute la matinée.

SAFI

On recommence...mais la rue des souks n'est pas encore réveillée. On monte au Kechla, belle citadelle portugaise, haute et ronde. Nos amis vont au musée de la céramique. Nous redescendons par le côté jardin et retour dans la rue des marchands de poteries. Après nos repérages d'hier, nous procédons à quelques achats....marchandage difficile dès le matin.

Achat de 5 bols, 2 salières bleues, 1 grand et 1 petit saladier jaunes

Grosse pluie, nous arrivons trempés au camion...dans un parking inondé...mais ... « makay mouchké »

Route côtière sous la pluie, c'est beau mais...on ne voit pas grand chose !

KASBAH HAMIDOUH, mais ce n'est pas une ville

Arrêt déjeuner au bord de la route vers EL MEHATTAT, avec vue sur un océan déchaîné ; 2 à 3 bergers viennent près de nous sans insister, passage de dromadaires sur la route, chargés d'herbe.

Avant ESSAOUIRA, parking belvédère avec 2 dromadaires à touristes, forte odeur !

ESSAOUIRA (3517 km)

Parking près du port 10 dh

La scala du port (10 dh) , fortifications avec canons et...goélands.

Le port, des pêcheurs trient des poissons avec autour d'eux les vols incessants de goélands...comme sur les cartes postales. Sur le port, réparations de bateaux qui...en avaient bien besoin !. A noter les échelles utilisées par les ouvriers...du genre 3 marches ou nous en aurions mis le double.

Le long des fortifications, boutiques avec des moulins en pierre pour faire de l'huile d'argan.

Skala de la ville, belles vues, atelier de marqueterie

rue Laalang, rue Mohamed Ben Abdallah, commerce à touriste....d'ailleurs nous nous y arrêtons, sur une place pour prendre un thé à la menthe.

rue Mohamed Zektouni, plus animée, plus sympa.

Derrière la porte Bab Doukala, un vrai souk, à ciel ouvert, super, extraordinaire de couleur et d'odeurs. Nous y achetons des nougats de toutes les couleurs.

Retour rue Mohamed Zektouni jusqu'à un souk avec toutes les boutiques de légumes, d'épices, de poissons,...achat de 100g de « pot pourri » pour 20 dh (c'est un mélange de graines très colorées qui sentent très bon!).

Nous rentrons ivre du Maroc !

Retour au pkg, il fait nuit ! on admire les remparts éclairés !

Camping Sidi Magdoul, à 2 km vers AGADIR. Assez peuplé, sanitaires fréquentables, le tout pour 43 dh (toujours avec électricité).

Jeudi 4 avril

ESSAOUIRA...2^{ème} !

Grand soleil avec vent. Parking central pour 10 dh.

On refait les rues marchandes, les souks, les ruelles transversales, beaucoup d'animation car c'est la fête des Regraga (pour plus d'infos voir guides) Achat de 2 pantalons (commande des fils), 2 assiettes jaunes et 2 magnifiques tentures dans un minuscule atelier de tissage indiqué par le routard.

ESSAOUIRA sous le soleil, c'est super !

Déjeuner sur le port où foisonnent les gargotes...la 1^{ère}, pas sympa...nous préférons la seconde, mais ..c'est le même patron. Il faut se battre pour ne pas se faire servir des langoustes...nous sommes mal vus car nous ne voulons que, les uns, sole, les autres, merlan ou calamar, frites, salade marocaine, 1 Sidi Ali. Le tout pour 150 dh. Très bon mais pas très copieux....et en plus il se plaint, mais que demande le peuple !

Achat de cornes de gazelle, chez Driss » (adresse, voir routard), et café sur la place **MOULAY HASSAN**.

En route vers le sud.. très jolie route à travers les arganiers et les troupeaux de chèvre., des douars un peu partout.

SMIMOU : belle oliveraie

TIDZI, coopérative féminine d'huile d'argan d'Ajddigue. Quelques explications autour de 2 ou 3 machines et dans un hangar où des femmes cassent les noyaux des fruits des arganiers, pour recueillir les amandes qui serviront à faire de l'huile. Achat de 20 cl pour 70 dh !

Détour par petite route à IMSOUANE et rencontre d'un second troupeau de chèvre, et cette fois ci, elles montent dans les arganiers ! donc arrêt avec photo...évidemment 3 petits bergers, pieds nus, sortent d'on ne sait d'où, ils repartiront avec T-shirts, chaussettes et une paire de tennis.

Cap **IMSOUANE**, belles vues sur l'océan. Au bout de la route, un village de pêcheur et un futur lotissement....demi tour, il faut revenir sur nos pas.

Avant TAMRI,

 un ibis chauve sur le bord de la route.

Belles vues sur l'océan très agité et grandes gifles de vent. Arrêt pour admirer un superbe troupeau de dromadaires.

TAGHAZOUTE (3727 km)

AGADIR

Arrêt chez la mère d'une amie à INEZGANE ...on dort dans la rue, devant la maison, mais avec un gardien !

Le lendemain, arrêt au super marché Marjane où j'ai un voyant qui s'allume.... ! il faut changer le filtre à gasoil! Heureusement (croyons nous !), Speedy est en face.

Vendredi 5 avril

AGADIR

Change sans frais à la BCM.

Beau soleil, grande marche sur la plage immense, une sculpture au sol, en sable, représentant un dromadaire et son petit.

direction le sud...

arrêt déjeuner près de Sidi Bibi, à l'ombre d'un arbre, très agréable.

Paysages moins beaux, plus pauvres. Les femmes sont de plus en plus voilées.

Oued Massa : pour les ornithos !

2 km de piste assez défoncée pour arriver à la réserve, puis 1.5 km à pied le long de l'oued. Au bout du chemin, on longe la lagune de plus près. Nous y rencontrons un garde qui nous montre des oiseaux et un nid, au sol avec des petits, ce sont des alouettes ou des cochevis.

En bout de piste, un observatoire en construction.

O grèbes castagneux, grands cormorans, crabiers chevelus, hérons cendrés, aigrettes, spatules, canards souchets, balbuzard pêcheur, foulques, échasses blanches, grands gravelots, gravelots à collier interrompu, bécasseaux, barges à queue noire, chevalier, goélands, sternes hansel, tourterelles des bois, alouettes ou cochevis, bulbul des jardins, fauvette à tête noire, pie-grièche grise, serin, chardonneret, verdier

retour par la même piste défoncée car il n'y a pas de camping, contrairement à ce que nous avions pu lire.

Massa, petite ville tout en longueur. Nous retrouvons la route principale avec grande exposition de poteries et de tajines.

Nous finissons vers Tiznit alors que la nuit tombe, assez dangereux car ils n'allument leurs phares... quand ils en ont, que vraiment quand il fait nuit noire ! A 19 heures passées, **TIZNIT**,

Camping aux portes de la ville, dans les remparts, sanitaires propres, très agréable, pas bruyant. Visiblement certains touristes y restent longtemps ! (42 dh)

Samedi 6 avril

Dés 9h30, nous sommes en ville, à pied depuis le camping, les boutiques sont à peine ouvertes.

Ville de bijoutiers berbères, enclose de remparts.

Le méchouar, échoppes alimentaires et autres. Je laisse mon short tout déchiré à un tailleur pour le faire raccommoder. Retour au camping où nous faisons nos cartes postales. En partant, nous récupérons mon short, réparé, comme neuf, le tout pour 0 dh !

Et, route superbe vers TAFRAOUTE. Plaine assez aride au départ avec fond de montagne, puis oued, palmiers et village à

ASSAKA

La route s'élève ensuite dans la montagne, paysages superbes, il n'y a personne, des cultures en terrasse, presque jusque en haut de la montagne.

TIGHNI

Arrêt déjeuner au restau : 4 tajines au poulet, extra, servis dans des tajines individuels, 1 plat de petits haricot : loubia, 2 Sidi Ali, 4 thés, du pain délicieux, le tout pour 100 dh. C'était vraiment excellent !

Comme nous avons trouvé les tajines individuels une bonne idée et que j'avais demandé au patron combien il les payait....dans les 5 minutes, un jeune est venu nous dire qu'il pouvait nous en vendre....c'est effectivement une petite ville où ils fabriquent des tajines, mais pour leur propre consommation. Après de multiples marchandages dans les échoppes et la fabrique, nous achetons, 2 grands plats, 8 petits tajines (10 dh pièce !), 1 grand tajine et 12 verres à thé pour les enfants.

Nous reprenons la route qui s'élève de plus en plus, belles vues sur les villages et les cultures en terrasse. On voit des femmes, ou des jeunes filles, qui travaillent dans les champs à ramasser du bois ou des herbes.

Col de KERDOUS, 1100 mètres, dans le brouillard ! et le froid !

Arrêt au café du col pour se réchauffer avec 4 cafés.

La route reste en altitude, les douars (les villages) sont de plus en plus colorés, allant du ocre beige à l'ocre lie-de-vin.

ADAÏ, paysage de granit rose, époustouflant avec le soleil qui réapparaît et les palmiers ! le village s'incrute dans les blocs et escalade la montagne, minaret rose vif.

Nous sommes « guidés » jusque en haut du village et suivis par un « troupeau » de fillettes qui nous demandent, stylo, dirham...mais qui fuient dès que nous sortons l'appareil photo ! Magnifiques vues sur la vallée et le versant opposé sous le soleil. Vieux four à pain individuel, encore chaud.

TAFRAOUTE (3963 km)

Maisons ocre rose, camping petit, dans la palmeraie, accueil sympa et sanitaires corrects...mais le matin pas d'électricité (depuis quand ?) et la chasse d'eau ne fonctionne plus...on ne peut pas tout avoir !

Avant de dîner nous décidons de faire notre premier hammam ! Nous avons vu sur le routard, qu'il y avait 2 hammams pas très loin, un pour homme, un pour femme. Hélas, celui des femmes ne fonctionne pas...malgré le lieu un peu glauque, je me décide à y aller seul.

Habitué des saunas, je me déshabille complètement dans une salle servant de vestiaire....l'homme qui m'avait accueilli me fait vite comprendre qu'il faut garder un slip !

OK, il me donne un seau et m'accompagne dans le hammam proprement dit. Il n'y avait qu'un seul homme présent. Dans une semi obscurité, le sol était de type terre battue, propre, les murs ruisselaient. L'ablution a pu commencer, à l'aide de seaux d'eau, un coup chaude, un coup froide ! La personne présente étant peu loquace, je me suis vite senti un peu seul...et mon hammam fut relativement rapide. Il est vrai qu'il ne m'en avait coûté que 6.5 dh.

Dimanche 7 avril

Vallée des AMELN

Sous un beau soleil, direction Agadir. En sortie d'un virage, à gauche, découverte de cette magnifique vallée est-ouest, dominée au nord par le JBEL LEKST (+ de 2000 mètres).

Les villages s'accrochent dans la montagne, les maisons anciennes sont du même ocre que les roches, les neiges sont plus ou moins roses.

OUMSNAT

O 1 rouge queue de Moussier

puis nous sommes tout de suite pris en charge par 3 jeunes filles voilées de noir. Ce sont des étudiantes, en visite dans leur famille dans le village. Elles nous disent être voilées pour ne pas offenser leurs vieilles parentes, dessous elles nous montrent, elles sont en jean ! elles ont mis le voile à l'entrée du village. Seule Namia, nous accompagne et continue la visite avec nous. Elle nous dit être en stage dans une entreprise de bâtiment à TAFRAOUTE, y être la première femme travaillant dans cette entreprise et qu'à son arrivée, elle y était regardée comme une bête curieuse, mais qu'après tout s'était bien passé. Cette charmante jeune, visiblement heureuse de faire des études et de s'ouvrir au monde (pendant la visite qui a suivie, son portable a sonné, et....nous l'avons d'ailleurs en photo à ce moment là), nous a dit n'avoir qu'un rêve, celui de se marier, d'avoir des enfants et de s'arrêter de travailler.

Quand à la visite, le cimetière musulman : buissons épineux sur les nouvelles tombes pendant 4 mois et 10 jours, puis plus rien.

Maison traditionnelle habitée il y a encore 50 ans et tenue par un aveugle et ses enfants.

Visite très intéressante :

Rez-de-chaussée : entrée, moulins à huile d'argan, à épices, et à grains, étables et écuries

1^{er} étage : cuisine centrale, couloir autour pour dormir et quelques pièces salle à manger

2^{ème} étage : entrée des invités, salon avec tapis et coussins pour les invités

et la terrasse.

L'ensemble avec de magnifiques objets usuels anciens.

Retour à TAFRAOUTE, ville connue pour ses fabrications de...babouche !

boutique « l'artisanat du coin » achat de 2 petites boîtes en argent

boutique « Aït Moussa », le roi de la babouche berbère et de....la tchatche ! achat d'une paire de babouche

restaurant l'étoile berbère : tajines kefta (pas terrible) ou bœuf légume, ou pruneaux amandes, 1 Sidi Ali, 4 cafés, 178 dh.

Route par la vallée des AMELNS, TIGUERMINE, AZOURA, IGHERM

Route neuve ouverte depuis 1 an, extra. Succession de paysages divers et sublimes, des villages, des cultures, des zones désertes, puis un peu de culture, quelques arbres, un village !

AZOURA, village percé sur une crête rocheuse découpée.

IGHERM, 1700 mètres. Froid de canard !

Un flic sympa (couvert de plusieurs pulls) nous indique le café « chez Brahim » où nous prenons 4 thés à la menthe dans la salle à côté du bar où gueule la télé !

Descente assez longue vers la vallée, la végétation et les cultures réapparaissent, les arganiers aussi !

TIOUTE (4141 km)...mais pas de palmiers !

Un cycliste nous guide jusqu'à la palmeraie, assez loin. Après avoir traversé tout le village, il nous amène à un « parking », au tarif de 10 dh, où se tenaient déjà 5 ou 6 camping-cars français.

Paiement du cycliste, 1 jean et un T-shirt et quelques vêtements de bébé pour ses enfants.

En fait le parking est près d'un réservoir d'eau au pied de la palmeraie ! magnifique !

Concert de grenouille et de crapaud.

Lundi 8 avril

Réveil « frais »...nous mettons le chauffage pour déjeuner.

De bonne heure, une petite fille, Malika, fait le tour des camping-car avec son sac de jute et arrive à le remplir de vêtements.

Promenade très agréable dans la palmeraie avec un jeune « guide ». Le peu d'espace libre autour des palmiers est cultivé, belle vue sur la vieille kashbah.

O Bulbul des jardins et rouge queue de Moussier

Retour vers le village de TIOUTE, tout en longueur avec vue sur la kashbah de Freija, traversée du Sous, en fait piste à gué et à sec, dans le vaste lit de la rivière.

De AÏT YAZZA à OLAD BERHIL, vaste plaine fertile et prospère du Sous, puis à gauche, route du

TIZI-N-TEST

Petite route d'abord charmante, avec joli village de TAFINEGOULT sur la droite, puis ça grimpe de plus en plus, ça devient très étroit, et très...virage, virage..., pas de visibilité, usage recommandé du Klaxon,...du brouillard..., de temps en temps de très belles vues sur la vallée, les villages, les cultures en terrasse. On croise des 4x4 de touristes et des camionnettes surchargées à l'excès.

Col du TIZI-N-TEST, 2100 mètres, on ne voit rien à cause du brouillard très épais.

Sur la descente, de la neige fraîche dans les bas cotés et nous avons droit à quelques flocons !

Paysages superbes avec des zones ocre rouge intense.

Quel dommage de ne pas avoir une vue dégagée.

IDNI

Arrêt au premier restau après le col, très typique, 1 seule table, toile cirée ; nous sommes les seuls clients !

En attendant les tajines, nous sortons la bouteille de champagne pour fêter les 44 ans de mariage des aveyronnais ; le bistrotier apprécie aussi. Quel contraste.

4 tajines, délicieux mais pas trop copieux, 4 thés....plutôt imbuivables, des oranges délicieuses, le tout pour 120 dh.

Après notre repas le patron, trop content d'avoir du monde, veut nous vendre des articles berbères.

Quelques petites filles nous attendent au camion, distribution de chaussures et habits.

La route continue, aussi sinueuse mais moins étroite qu'à la montée, toujours autant de ravins impressionnants.

On retrouve le soleil ! A hauteur de

ASNI, vue splendide sur les sommets enneigés dont derrière nous, le Toubkal qui culmine à 4167 mètres.

O un traquet rieur

Descente toujours,

TAHANAOUTE, la plaine avec le Toubkal et nous arrivons à...

MARRAKECH (4412 km)

Fort des conseils avisés des « pros du Maroc », direction « The Parking », auquel nous accédons sans problème, derrière le cimetière au pied de la merveilleuse koutoubia, il y avait déjà quelques camping-cars et la première nuit,....plutôt serrés les camping-car ! mais je pense qu'il faut choisir, soit aller à l'extérieur de la ville ou, ici, position centrale, très calme (oui, bien sûr, au pied de la koutoubia, nous n'éviterons pas l'appel de 5h30, mais il faut le dire, assez mélodieux !). Pour 40 dh les 24 heures, au centre de la ville, à 5mn de « La Place ».

Après notre installation, nous allons faire une ballade à pied ; beaucoup de bruit, du monde partout, une circulation « intense » et de toute nature, la famille de 4 personnes sur une mobylette. Odeurs très fortes dues aux chevaux des calèches.

Ayant décidé de goûter à la gastronomie marocaine, nous allons réserver à El Fassia pour le lendemain soir.

La Place : en fait Djema El Fna, surpeuplée, bordée d'un rang de guérites à jus d'orange, et d'un deuxième rang de restauration en tout genre : brochettes, têtes d'agneau, escargots, soupes,...

Pour observer l'ensemble, nous prenons un thé à la menthe au 1^{er} étage d'un restau : 36 dh. Et retour à notre parking. Nuit très calme, beaucoup de pluie pendant toute la nuit.

Mardi 9 avril

Assez chaud, le parking se vide, on se replace pour être plus à l'aise.

Départ pour la koutoubia, on longe les remparts, la porte Bab-er-Rab, les tombeaux saadiens (10 dh), très beau, plusieurs salles autour d'un jardin, dallages, colonnes de marbre, zelliges, stuc en dentelle, cèdre sculpté.

Les Souks, quel régal ! on se laisse aller au gré de nos pas ; nous ne sommes absolument pas sollicité par de vrais ou de faux guides.

La palme revient sans doute au souk des forgerons, indescriptible enchevêtrement de travailleur du fer à même le sol, dans des conditions inimaginables.

Nous y passons plusieurs heures. Achat de 2 poufs.

Place djema-el-Fna, moins de monde qu'hier soir, les guérites et marchands ambulants ne sont pas là, seuls restent les vendeurs de jus d'orange et ...les charmeurs de serpents ou les porteurs d'eau en habit traditionnel pour la photo avec les touristes.

Ne trouvant pas de restau dans le souk, nous aboutissons dans une gargote exclusivement peuplée d'autochtone, assis face au mur, pas de fourchettes : tajines - brochettes, 1 sidi ali, 100 dh. Très bon, à condition de ne pas être à cheval sur l'hygiène, mais nous avons toujours évité les salades.

Médersa Ben Youssef 20 dh, très belle !

Grande cour avec bassin, salle de prière, salle des ablutions, petites chambres aux deux niveaux, décor ciselé. Elle n'est plus utilisée comme école.

Musée de Marrakech dans le palais M'Nebbi : 4 cafés, 4 cornes de gazelle : 56 dh.

Visite du musée pour les uns, re-souk pour les autres.

Centre artisanal : très décevant, n'a rien à voir avec celui de Rabat. Les artisans sont beaucoup plus chers que dans le souk sans que les objets y soient plus jolis, les coopératives sont plus abordables. Achat de 2 petits paniers à pain et de 2 dessous de plat.

20 heures, restaurant Al Fassia, offert par nos « jeunes mariés », sympa, non ?
cadre marocain très joli, nous sommes assis sur une banquette de coin, des coussins, nous sommes face à une grande table ronde, mais nous regardons tous la salle.
Olives vertes et noires en amuse bouche
2 couscous royaux/2 épaules agneau confites (choisissez l'agneau, sublime !)
assortiments de pâtisseries
2 bouteilles de gris de Guerrouane (non, nous n'avons pas pris de sidi ali !)
4 cafés
excellente soirée et retour à pied vers 23 heures.

Mercredi 10 avril

Ce matin nous avons eu peur pour le muezzin qui a failli s'étrangler !
C'est la canicule, nous ressortons les T-shirts et les nus pieds.
Départ avec un des deux camping-cars
le jardin Majorelle (40dh/pers....merci monsieur Saint Laurent !)
jardin superbe, harmonieux, des plantes de toute sorte, des arbres, des cactus, murs d'un bleu intense et peu de monde de bon matin. Pour pouvoir être restauré et être conservé en bon état, ce jardin a été repris par Pierre Bergé et Yves Saint Laurent qui s'en est octroyé une partie que l'on ne visite pas.
La Menara, gratuit, grand réservoir dans une oliveraie, lieu de promenade des gens de Marrakech, sans doute agréable quand il fait très chaud.
Route d'Agadir, 3 km après être sorti de la ville, le village de la poterie Tadelakte, derrière des vanniers qui sont sur le bord de la route. Tout un village de potiers, tuiles vernissées vertes superbes, briques et poteries Tadelakte, des fours, des briques et des tuiles sèchent partout. Nous traversons ce village où nous achetons 3 pieds de lampe, 6 bols et 4 coupes. A ne pas louer, sous aucun prétexte !
Retour au parking à l'heure du repas. Nous choisissons « le casse croûte des copains » (petit restau familial noté par le routard) : tajines poulets ou brochettes, 1 sidi ali, 100 dh, extra !
Nous sortons sous la pluie et la bourrasque.
Dar si Saïd : musée des arts marocains 10 dh/p
Très, très beau palais, fin 19ème, plafonds remarquables, trône de la mariée, porte ciege géant, 4 éléments d'une balançoire en bois, cuve d'ablutions dans un bloc de marbre sculpté, de très beaux stucs.
Palais de la Bahia 10 dh/p, un peu moins beau, belles mosaïques au sol
Cour des ferblantiers, en travaux.
Dans la nuit toujours la pluie.

Jeudi 11 avril

Nous quittons MARRAKECH en longeant les remparts pour aller voir le marché aux bestiaux et aux ânes à la porte Souk el Khemis....ce marché ne se tient plus là, tant pis.
Direction OUARZAZATE. Le mauvais temps nous accompagne, nous quittons les palmiers et nous commençons à monter vers le TIZI-N-TICHKA.

TOUAMA

un petit village que nous traversons et où nous nous arrêtons pour nous promener au souk. Extraordinaire, c'est un marché de campagne, à même le sol, où chacun vient avec ses produits. Il est évident que nous sommes complètement « en dehors », nous sommes la distraction, mais toujours avec énormément de gentillesse, seuls les enfants sont pénibles par leurs sollicitations. En arrivant à ce souk, plusieurs « parkings » à ânes, attachés, les uns à côté des autres, en bon ordre !
Nous repartons, paysages ocre-rouge, où les villages se confondent avec le sol., de plus en plus aride, temps de plus en plus mauvais, bourrasques de pluie et de neige ! nous nous arrêtons prendre un café dans la montée, pour nous réchauffer.

Enfin le col et son petit restau ! dixit le routard. Très, très, rudimentaire, la porte ne ferme pas, un poêle pratiquement éteint, nous nous installons autour du poêle, nous essayons de fermer la porte. Dehors il fait 3°, dedans, 7 ou 8 ! Nous gardons pulls et vestes, dehors il neige....nous sommes au....Maroc !

Le patron nous apporte 4 couscous - brochettes, 4 thés, 1 sidi ali. Le tout délicieux pour 140 dh.

Nous reprenons la route, et nous nous apercevons que ...nous n'étions pas encore au col ! la route monte toujours. Enfin le col

TIZI-N-TISCKA, 2280 mètres où il y a effectivement un petit restau et quelques boutiques pour touristes....nous ne saurons que la prochaine fois ce que vaut ce restau !...comme la plupart du temps ils n'ont pas de nom....on peut se tromper, mais c'est le charme des voyages.

Nous nous arrêtons donc au col et sur le parking, calfeutrés dans nos camions, nous nous faisons un bon café de chez nous avec de temps à autre une vue rapide sur les villages en contrebas.

IRHERM-N-UGDAL,

visite d'un grenier forteresse, 20 dh/p., très intéressant, ce grenier a été restauré, le gardien nous explique sa fonction passée, stockage du grain et plus largement des biens des paysans du coin. Il nous fait monter sur la plate forme d'où nous avons une vue magnifique,une cigogne au nid.

Descente du col, le paysage change ; région aride, limite désertique avec des cultures le long des oueds et montagnes à l'horizon.

AÏT-BEN-HADDOU

Visite du ksar de l'autre côté de l'oued que nous traversons à gué sur des sacs de sable. Un jeune guide noir nous guide (sans doute d'origine gnaoua, au vu des réactions des autres candidats guide, le racisme ne semble pas absent là bas non plus).

Dédale de rue, maisons en pisé brun-rouge, en haut, grenier forteresse en ruine, des vues superbes de tout côté.

On comprend que ce village, limite carton-pâte, aient pu servir de lieux de tournage de films !

OUARZAZATE (4639 km),

long et sans charme, camping à la sortie, 37 dh, sanitaires pas terribles.

On se fait livrer 2 couscous et 2 tajines pour 90 dh ! royal, très bon , très copieux, avec des soupes plutôt insipides.

Dehors il fait 11°, le matin 6 !

Vendredi 12 avril

Grand ciel bleu avec un peu de vent, mais il fait beau !

Kasbah de **TAOURIT**

Visite sans guide, succession de petites pièces qui s'enchevêtrent, petites portes, petites fenêtres, par contre les escaliers ont des marches pour géant !

Plafonds peints, frises de stuc, tours de fenêtre peints et sculptés. Très intéressant.

Petit tour dans le village habité, petite ruelle et hauts murs, des échoppes à touristes.

Cap au sud, vers la vallée du Drâa

Paysage très aride, minéral. Col de

TIZI-N-TINIFITT, 1660 mètres

Superbes vues sur l'Atlas enneigé et la vallée, on redescend ensuite vers la vallée du Drâa

oasis, palmeraie de 200 km !

arrêt déjeuner peu après le col, avec vue sur la vallée. A partir de

AGDZ, on entre dans la palmeraie, plus ou moins dense, plusieurs arrêts pour admirer, et sans doute beaucoup plus si à chaque fois, nous n'avions été envahi par des nuées de gosses.

 Guêpiers d'Europe, guêpiers de Perse, traquets à tête blanche, bulbuls

ZAGORA (4811 km),

son avenue Mohamed V et sa pancarte « TOMBOUCTOU 52 jours »

Hôtel La Fibule, je m'étais renseigné depuis PARIS sur un lieu pour faire une méharée de plusieurs jours et nous avons choisi ZAGORA, l'hôtel de La Fibule étant une des possibilités. Nous avons donc réservé pour 3 jours (soit 2 nuits), 3 treks (900 dh/p avec dromadaires qui portent les bagages et les vivres) et 1 méharée (1050 dh/p avec dromadaire qui en plus vous transporte...), soit un total, tout compris de 3750 dh. Ceci nous permettait, pour 4, d'avoir à tour de rôle, la possibilité de monter sur un chameau quand nous étions trop fatigués. Le principe est de faire une marche de 3 jours, mixte palmeraie, désert, montagne, dune. Nous aurons 2 accompagnateurs pour 6, car 2 suisses très sympa nous rejoindront dans notre périple.

Le soir, dans le cadre de nos préparatifs, nous allons acheter en ville un chèche, bleu et noir. Dans le cadre des « négociations », je termine par une partie en argent et une autre en bouteille de vin à sa demande. Ne voulant pas me séparer d'une de mes dernières bouteilles de Bordeaux, je lui dit que je n'ai que du gris de Boulouane, acheté au Maroc. IL me répond « pas de problème ». Surpris, je lui demande pourquoi il était intéressé par du vin marocain qu'il pouvait tout comme moi, acheter sur place. La réponse fut que « à ZAGORA, pourtant ville moyenne, il n'y avait aucune boutique où on pouvait acheter du vin, que la ville la plus proche pour ça était OUARZAZATE » ...220 km !

Camping d'Amezrou, à 100 mètres de la Fibule, très joli, dans les arbres, près d'un enclos à chameau. Sanitaires propres.

Samedi 13 avril

Rendez vous à la Fibule à 9 heures, départ 9h30.

Nos 2 guides étaient là, avec nos amis suisses

Pour nous 6, nous avons 4 dromadaires (3 bagages et personnes, 1 bagage seul)

Traversée du village, de la palmeraie, des champs d'orge, quelques gamins quémandeurs mais la présence de saïd et Hassan, diminuent leurs ardeurs.

Nous marchons à côté des dromadaires et de temps en temps nous « montons ».

A 11h30, arrêt près....« d'une ferme », Saïd et Hassan, déchargent les 4 dromadaires, installent les couvertures à même le sol pour nous 6, sous un groupe de palmiers, installent un coin cuisine, plus loin leur coin à eux et encore plus loin celui des dromadaires !

Feu de bois et brindilles, il nous est servi un délicieux thé à la menthe, puis une grande salade marocaine et d'excellentes brochettes de bœufs (grillées sur le feu de bois...), tout ceci servi dans des assiettes vertes, très jolies !

A l'heure de la sieste, derrière les roseaux :

 Cochevis, agrobate roux, pie grièche à tête rousse, traquet rieur, traquet à tête blanche

Après la sieste, on quitte les palmiers pour le reg, grande étendue plate et caillouteuse (depuis, sur les mots-croisés, je ne le confond plus avec l'erg !), un peu longuet car il commence à faire chaud.....tiens, serions nous au Maroc !

 1 oedicnème criard

TAMEGROUTE

Arrêt bienvenu au café pour coca, fanta ou schweppes bien frais, visite de la bibliothèque coranique, avec 40 000 documents datant du 11ème au 16ème.

TAMEGROUTE est aussi connu pour ses poteries de couleurs vertes magnifiques.

Nous continuons notre étape et nous arrivons au pied de la dune, ce qui était notre première étape. Nous sommes fatigués et il fait nuit ! il faut dire que nous avons fait environ 25 km !

Nous sommes au pied de la dune de TINFOU

Déchargement des dromadaires, recherche en pleine nuit, sans éclairage, des divers éléments des tentes, des instruments de cuisine, etc....nos deux jeunes artistes semblent un peu dépassés...en fait pas tant que ça...cool, cool,... «les cimetières sont pleins de gens pressés... »

Une fois la tente dressée, nous nous rassemblons tous les 6 à l'intérieur et nous préparons nos lits. Il faut dire que nous avons eu les lampes à gaz pour nous éclairer à l'intérieur, et qu'en guise de lit, nous avons chacun un matelas, un drap et des couvertures, celles qui servaient, et qui serviront pendant 3 jours, à mettre sur les dromadaires et par terre quand nous déjeunons à midi.

Vers 20h30, Saïd et Hassan, nous apportent le thé à la menthe avec un large sourire, très calme et plein de malice, à 21h15 des assiettes de dattes, extra pour calmer l'appétit et enfin vers 22 heures, toujours dans la bonne humeur, un superbe et délicieux tajine, avec plein de légumes, pas gras du tout (nos guides ont tout préparé à partir de produits crus qu'ils avaient transportés à dos de chameau), puis pomme et orange.

Un petit tour dehors, voir les étoiles et la dune, nous faisons comme Jacques Brel, bien qu'il n'y ait pas beaucoup de « marins aux femmes infidèles »....

Installation pour la nuit, du vent, mais pas trop froid. L'animation nocturne est assurée par l'un de nous....qui se perd en pleine nuit, après être ...retourné voir les étoiles, et ne retrouvait pas la tente !

Dimanche 14 avril

Réveil à 6 heures pour admirer le lever de soleil sur la dune (un peu ...pour le touriste) et surtout, spectacle inoubliable, le petit déjeuner des 4 dromadaires. Ils étaient couchés sur leurs pattes, en rond autour d'une bâche pleine de dattes et de pain dur !

Joli effet de lumière sur les dunes

 2 sirlis du désert, oiseaux très clairs qui courent très vite.

A notre tour de prendre le petit déjeuner au soleil, thé, café, lait, pain, fromage de la vache qui rit, confitures, oranges

Un traquet motteux vient voir s'il y a des restes.

8h départ, on retransverse le reg derrière les dromadaires qui vont d'un bon pas..

11h30, arrêt déjeuner à l'ombre légère de quelques rares acacias épineux : thé à la menthe, salade marocaine, « sardines » Sgombro (en fait, je pense que ce sont des harengs en boîte), oranges.

Sieste car il fait chaud !

Soudain, une sonnerie de portable à quelques pas de nous ? ? ? chacun se demande qui peut bien avoir un portable en plein milieu de désert...et bien, c'était la copine de Hassan qui l'appelait pour savoir quand est ce qu'il rentrerait le lendemain ! ...c'est aussi ça le Maroc !

15h, on repart, les dromadaires commencent à être plus demandés comme moyen de transport, l'un d'entre eux s'avère être plus confortable que les autres, le « grand blanc de tête » est très demandé !

Après le reg, on passe un col, puis, à pied pour tout le monde, car trop accidenté, nous passons un oued à sec et après une petite remontée, surprise !

On surplombe un très beau paysage de dunes et une grande plaine de tentes berbères dressées....et dressées pour qui ?..pour nous !

17h30 , on s'installe sous une grande tente, traditionnelle, poteaux en bois, tentures de laines brunes, des tapis au sol, une table et des tabourets...BYSSANCE !

thé à la menthe et dattes

promenade autour, photos sur les dunes avant le coucher du soleil

traquet à tête blanche

20h ,arrive un grand couscous, très copieux, délicieux, toujours préparé de mains de maître par nos deux jeunes accompagnateurs.

Veillée autour d'un feu, dehors avec jumbé et jerrican en plastique (jumbé du pauvre !), chants berbères et ...gaulois, flûte. Très sympa. Un chien fait plusieurs fois le tour, se laisse caresser, semble lui aussi apprécier la musique et l'ambiance

Et, au dodo, nuit sans incident malgré les courants d'air.

Lundi 15 avril

Petit déjeuner sous la tente

9h , départ, allure plus agréable, on longe les dunes, nous y croisons des campements de vrais bédouins, traversée de la palmeraie, cultures irriguées sous les palmiers : orge, blé et henné.

Un petit cours sur la construction des murs en pisé, traversée d'un village en pisé justement, petites ruelles, vue sur une joli kashbah.

Arrêt déjeuner sous les palmiers. La place à l'ombre étant occupée par les habits et paniers repas d'ouvriers qui travaillaient à la réfection d'un canal d'irrigation, ceux ci avec beaucoup de gentillesse, déplacent leurs effets pour nous laisser la place.

Nous mangeons des crudités, des petites omelettes extra (les œufs avaient fait tout le trajet à dos de dromadaire, coincés entre les alvéoles habituelles en carton, tout ceci en plein soleil...d'aucune, habituée à des mœurs plus policées avait bien juré qu'elle n'en mangerait pas, mais....que c'était bon !), orange et thé à la menthe bien sûr.

A la fin de notre repas, les ouvriers voulant à leur tour se restaurer, sortent leur « repas » ...du « pain de Zagora » chaud, dont l'intérieur est légèrement garni d'épices et de graisse de mouton, et l'extérieur un peu « rabiné » (n'en demandez pas la signification à un marocain, sauf s'il a séjourné longtemps dans l'Aveyron !). C'était leur seul plat, avec quelques dattes et du thé à la menthe, ce qui ne les a pas empêché de nous en offrir !si le mot hospitalité a un sens.... ! Surtout si on sait que ces gens gagnent 50 dh par jour, sans sécu ni retraite et sans contrat de travail. C'est le tarif pour tout travail au jour le jour.

puis retour à la case départ à allure toujours modérée dans l'oued en partie à sec.

Déchargement des dromadaires, adieux à nos deux sympathiques guides, nous retrouvons nos camions au camping, douches chaudes extra, lessive, époussetage complet.

Pour arroser nos exploits, nous dînons à la Fibule , belle salle de restaurant avec fontaine, pain et olives pour attendre notre...pastilla au poulet...les commentaires sont variés ; il faut dire que ce plat est considéré comme la référence culinaire du coin, mais le mélange salé sucré n'est pas toujours aisé surtout quand il se veut plus sucré que salé...crèmes caramel et salade d'orange en dessert et....3 bouteilles de blanc ! (....pendant 3 jours nous n'avions eu que de l'eau et du thé à la menthe...ce qui n'est pas très loin de l'eau !). Le tout, pour 857 dh. Nous sommes dans des normes plutôt ...européennes, mais c'est bon!

...nous prenons le café au salon mauresque avec nos sympathiques amis suisses qui avaient, eux aussi, sifflé quelques bouteilles de « 7 déci et demi » et qui s'étaient passé un coup de « fœhn » dans les cheveux après la douche, pour être présentables !

Coucher dans nos camions et une bonne nuit.

Coût du camping : 2 nuits à 45 dh, 2 nuits à 25 dh (camping-car seul et branché), 4 douches à 5dh, total : 160 dh.

Tout le monde organise des excursions comme nous avons fait, le responsable du camping compris. Si nous étions passé par lui, il y aurait eu matière à discuter les nuitées sans nous, mais là....c'est normal.

Mardi 16 avril

Content de notre passage en méharée à Tamgroute, nous y revenons en camping-car. Nous visitons quelques potiers et nous arrêtons au dernier potier sur la gauche à la sortie vers TINFOU,.....plus comédien et...sympathique, tu meurs !

Après avoir fait le tri dans sa réserve des assiettes, de la couleur verte spécifique à TAMEGROUTE, nous en avons trouvé.....4 et pas une de plus !..et encore sans être difficile sur les défauts. C'est le problème typique du Maroc, la finition.

Piste jusque aux abords des dunes de

TIMFOU, théâtre de nos exploits, diurnes et nocturnes. Nous nous arrêtons près d'un puits et rapidement arrivent les « faux guides » avec leurs dromadaires qui nous proposent, pour ...pas cher, uneméharée ! Palabre, photos, amitiés, souvenirs.
Nous faisons demi-tour, sans aller jusqu'au bout de la vallée du Draâ.

Retour à

ZAGORA, nous remontons la palmeraie, arrêt déjeuner à **TANSIKT**, au croisement vers Nekob et Erfoud. Nous nous mettons à l'abri d'un grand arbre, à mi distance du croisement et du pont sur le Draâ. Notre repas sera égayé par l'évolution incessante de 2 guêpiers de Perse (même sans être ornitho, ce sont des oiseaux absolument extraordinaires par leurs couleurs et faciles à observer si on y prête attention, très présents dans cette vallée), et malheureusement par l'évolution un peu pénible de 2 ou 3 gamins tenant absolument à nous « donner » des objets qu'ils avaient eux mêmes fabriqués avec des filaments des feuilles des palmiers.

AGDZ, route étroite, creusée dans la roche, col de TIZI-N-TINIFITT et arrêt sieste au col suivant avec vues superbes sur les montagnes et la plaine.

Voulant rejoindre le barrage d'El-Mansour, nous empruntons une petite route à droite, avant OUARZAZATE, mais accès au lac interdit; seul accès possible, piéton par une piste. Nous rejoignons

OUARZAZATE (5054 km), notre camping, toilettes sales et inondées; mais dans le local eau, cela n'empêche pas des guides de faire cuire 3 tajines sur brasero pour leur groupe et ça sent bon ! on prend des notes ... !

Mercredi 17 avril

A la sortie de OUARZAZATE, direction la vallée des roses, nous pouvons accéder au lac El Mansour par une petite route, sur la droite, après 5 ou 6 km, nous aboutissons à un camping désaffecté, gardé. Le gardien nous autorise à y entrer, un toutou sympa nous accompagne, peu d'oiseaux

O une pie-grièche, une bergeronnette grise

Après une zone désertique et caillouteuse, c'est l'oasis de **SKOURA**, plusieurs kashbahs

on s'arrête à la kashbah Ben Moro, qui ne se visite plus, car transformée en hôtel ceci n'empêche pas un guide , très....nul, de nous accompagner et de nous faire visiter la kasbah Amerhidil, de l'autre côté de l'oued à sec.

Joli cour intérieure verdoyante, des petites pièces, des objets anciens, une terrasse, une belle vue, très bien, nous donnons 40 dh au gardien. Notre guide refuse les 10 dh que nous lui donnons , mécontent car il voulait plus.

A nouveau zone aride, puis dans un petit village, sur le bord de la route, arrêt déjeuner au « café des amis ». Choix entre des tajines $\frac{1}{4}$ (en fait 250g de viande), à 30 dh et des tajines $\frac{1}{2}$ (500 g de viande), à 55 dh....On choisit 2 tajines $\frac{1}{2}$ pour nous 4 ! !mais les fourchettes et les verres ne sont pas fournis. Nous essayons bien de manger comme eux avec le pain que nous coupons et que nous saignons, mais nous sommes un peu ridicules, alors nous nous rabattons sur notre service en « argent » du camion !

Délicieux repas, agrémenté de discussions intéressantes avec le patron.

EL-KELAA M'GOUNA

Jour du souk, très grand, nous y passons une bonne heure à déambuler, regarder, sentir, écouter. ..achat de légumes, de fruits, et d'un brasero à tajine pour la modique somme de 10 dh.

La vallée des roses, l'accès se fait par une piste très difficile. Les rosiers n'étant plus en fleur,....nous sommes mi-avril et ...au Maroc, nous rebroussons chemin.

BOUMALNE DU DADES

On prend la route des gorges du Dadès., 25 km de petite route défoncée et sinueuse dans un cadre merveilleux. Gorges étroites, les bords du Dadès sont très cultivés, arbres, orge....villages et kashbah en continu !

AÏT OUDINAR (5207 km), altitude 1700 mètres

Hôtel des gorges du Dadès avec petit camping au bord de l'eau, sous les peupliers avec des sanitaires impeccables et des douches chaudes extra, 40 dh.

A l'épicerie du village achat de 100g d'épices pour tajine à la viande pour 65 dh. Nous y restons un bon moment à discuter avec les jeunes. Curieux d'avoir vu des enfants aller et venir en cours de journée, visiblement vers l'école, ils nous apprennent qu'au Maroc, compte tenu du très grand nombre d'enfants et pour optimiser les moyens en bâtiments, il y a ceux qui vont en classe le matin et ceux qui y vont l'après midi. Il est à remarquer que dans ce coin perdu, comme dans tous les villages et toutes les villes que nous traversons, nous rencontrons des centaines, des milliers, de jeunes élèves allant à l'école, à pied ou en vélo, toujours très bien habillés, harnachés comme en France, du sac de classe, dernier cri, sur le dos. Nous savons également que tous n'y vont pas ; c'était un des objectifs du nouveau roi Mohamed VI, de rendre cette école obligatoire, mais il a du, pour le moment décaler la date...ceci expliquant que nous verrons également très souvent de jeunes enfants travailler, que ce soit dans les différents souks, ou dans certaines échoppes.

Le Dadès ayant grossi suite à la fonte des neiges, notre camping est inondé le soir, par le canal d'irrigation qui déborde.

Jeudi 18 avril

9h, rendez vous avec notre guide pour une balade à pied dans les gorges pour 150 dh.

Départ sous un très beau soleil sur la levée de canal, le long du Dadès, puis rapidement, nous nous élevons dans la montagne, cailloux, buissons, fleurs mauves, jaunes, thym, armoise....2 ouvriers creusent un trou pour y mettre un pylône électrique.

Descente assez raide dans un oued à sec, grand troupeau de jolies chèvres noires à oreilles blanches. On descend cet oued qui se jette dans une autre vallée sèche encaissée qui devient de plus en plus étroite avec de hautes parois abruptes, des gros blocs sont coincés à mi hauteur et...il faut passer dessous, magnifique !!!

Et enfin le Dadès à franchir sur une passerelle en tronc de palmier équarri.

Retour par la route, assez long et on se retrouve au camping à 12h15. Le restau de l'hôtel est trop cher et c'est plein, alors, retour sur nos pas avec les camions, nous remontons la vallée jusqu'à l'auberge des peupliers, salon berbère au 1^{er} étage, thé à la menthe, brochettes, frites, salade, 1 eau, très bon, 170 dh.

Café et biscuit au camion, il pleut !

Retour vers

BOULMANE DU DADES, au passage, nous admirons à nouveau les kashbah, les plantations, et la falaise de TAMLAT, roches érodées arrondies, dite la vallée des doigts de Singe.

A un arrêt dans un oued à sec avant BOULMANE,

 **Bouvreuils githagines** (gros becs oranges)

BOULMANE, arrêt pour la vue en haut e la ville, mais il pleut.

Route dans un paysage aride, quelques rares troupeaux et toujours des piétons partout.

TINERHIR

Et direction les gorges de Todra

Magnifique palmeraie de TINERHIR qui remonte la vallée, la route la surplombe, cultures, c'est un bonheur.

A 9 km, camping auberge de l'Atlas, sous les palmiers, très joli, très propre

Vendredi 19 avril

Les **GORGES DE TODRA**

On se gare avant l'auberge, il n'y a personne et les gorges démarrent de suite, et à l'entrée, comme écrit dans le guide, on peut admirer

O L'aigle de Bonelli, qui plane, très haut, en effrayant les pigeons, puis disparaît !
Falaises rouges, abruptes et très hautes, très frais, superbes, mais pas très longues. Le Todra passe par dessus le gué, les grenouilles coassent. Après les gorges, belle promenade à pied, mais le Todra a disparu, capté ou souterrain ? ...des jeunes font de l'escalade; en hauteur, dans les rochers, une famille berbère avec un chien et des « tentes »..

O Hirondelles des rochers, hirondelles rustiques, rougequeue noir, rougequeue à front blanc, rougequeue de Moussier, bergeronnette des ruisseaux, bruants striolés
et un très joli écureuil !

retour au camping. Ballade d'une heure, à pied dans la palmeraie, havre de paix avec des petits oiseaux , partout. Retour au camping, 4 tagines kefta, 1 eau , 167 dh
on redescend dans la vallée, au passage, nous revoyons avec plaisir des

guêpiers d'Europe

TINERHIR

course dans la ville et le souk ; marché couvert avec bouchers et tripiers, que nous évitons...nous retirons quelques dirhams à la banque, ce que fait également un marocain devant nous qui en remplit complètement une mallette, ce qui n'a rien d'original, si ce n'est que si cet homme avait été dans la rue en tendant la main, nous lui aurions donné quelques pièces !

retour vers le camping, arrêt en haut de la ville, là où sont postés les « guides » avec 2 dromadaires. Nous redescendons dans la palmeraie, par des escaliers et nous nous y promenons à nouveau une heure environ., tout y est aussi harmonieux que le matin, des femmes travaillent à couper des herbes, quelques ânes et des petits oiseaux

O bruants striolés, fauvettes, pouillot véloce, et peut être hypolaïs polyglotte et bruant-jaune
retour aux gorges du Todra,...il faut payer 5 dh de pkg car le matin le gardien des zautos était à la prièremais il avait noté le n° de notre camion (ce qui était vrai, car il me l'a montré sur son calepin!) eten plus, l'aigle était « absent », alors que nous étions revenu pour lui !
retour au camping, présence des 6 camping-cars vus à TIOUTE.

O petit duc dans la nuit

Samedi 20 avril

TINEJDAD, c'est le reg, quelques chèvres, 1 ou 2 piétons, puis petite route, succession de villages et de palmeraies pas très riches, beaucoup d'écoles, de collèges avec foule de gamins et de jeunes.

Près de JORF, les « feggagins », puits d'aération d'un ancien système d'irrigation souterrain, puits de 15 m, camelots et faux guides.

ERFOUD

Quel bonheur ! c'est le jour du souk hebdomadaire ! très animé, achat d'une « piarde » (...cette fois, c'est du poitevin)..., à 15 dh (en fait c'est un outil de tonnelier, un manche rustique en bois brut et une partie tranchante perpendiculaire, en fer tout aussi brut, le tout faisant 30 cm de long ; le tout emmanché en force), et une boîte à savon en plastique (!) à 3 dh.

Restau du Sud, 4 menus salade, tajine poulet, salade d'orange, 4 cafés, 1 eau, délicieux, 176 dh.

A 13 h 30, sans guide avec seulement le routard, comme des grands, et avec beaucoup d'appréhension, nous partons vers MERZOUGA et l'erg CHEBBI,
D'abord, route très étroite sur 17 km, puis la piste avec les plots (ou ce qu'il en reste.. !), verts et blancs, puis roses et blancs, aucune difficulté, immensité du reg, photos des 2 camions lancés à vive allure...10 km/h ! , on se régale, à plusieurs reprises, au début nous rencontrons des autochtones (?) qui nous indiquent de fausses directions...l'activité de désensablage est très lucrative !

MERZOUGA (5538 km)

Le passage vers le camping que nous avons choisi est ensablé ! nous y rencontrons un jeune couple de français en difficulté que nous aidons; ils nous racontent que entre Erfoud et Merzouga, ils ont été rackettés et qu'ils ont du payer 300 dirhams non négociables pour être désensablés !

Pour regagner le camping, j'appelle avec le portable, miracle! ça fonctionne, pour savoir comment nous pouvions contourner l'obstacle. Nous sommes sauvés par Ramid, qui passait par là en vélo, et qui nous conduit à notre camping de Ksar Sania. Il nous refuse le pourboire que nous étions trop contents de lui donner, il nous dit qu'il avait fait ça par gentillesse ! Nous n'en croyons pas nos portugaises, il est vrai trèsensablées depuis ERFOUD.

Il est 17 heures, nous avons fait 50 km depuis ERFOUD...., en 3h30 !!!

Très joli hôtel camping au pied des dunes, dromadaires et guides à côté pour 50 dh l'heure. Nous nous contentons de partir seuls dans les dunes, à l'assaut de la plus haute. Enfin dans le désert, pour nous, c'est le Sahara...., malgré un soleil légèrement voilé, on grimpe jusque en haut de la grande dune, épuisant, mais que c'est beau !

Retour au camping, douches chaudes bienvenues pour enlever la poussière et le sable, et pour la première fois depuis que nous sommes au MAROC,
NOUS MANGEONS DEHORS LE SOIR ET EN T-SHIRT.

Dimanche 21 avril

A 5h45, à pied dans les dunes, pour assister au lever du soleil sur l'erg; le sable est froid, un coq chante dans le silence, des insectes ont laissé des traces de dentelle sur le sable, quelques dromadaires avec des touristes dessus, on admire, c'est la beauté et le silence à l'état pur !

Pour avoir croisé hier quelques 4x4, je comprends certains témoignages que j'ai lu sur cet endroit, comme quoi le lieu était irrespirable de par le nombre de touristes et de véhicules en tout genre, venus ici plus pour jouer à Paris-Dakar que pour la méditation !

Nous avons eu ce privilège de voir ce site dans toute sa simplicité, souvenir inoubliable.

Au retour de la dune, nous prenons notre petit déjeuner, puis départ vers le lac Dayet Srij, à 2 km....et devinez qui nous rencontrons à la sortie du village, qui nous attendait,...notre guide en vélo d'hier soir, celui qui avait refusé notre pièce... Comme nous le remercions à nouveau, il veut nous entraîner vers sa maison où « il y a beaucoup de belles choses à voir »....comme quoi, nous avons raison d'être surpris hier soir !

Lac assez grand avec des oiseaux

O Tadornes casarca !, foulques, flamants roses, bergeronnettes des ruisseaux

On rencontre aussi Ali, « l'unijambiste de Bleuette » (nous avons rencontré cette française, dénommée Bleuette, à Salé; du genre « j'ai tout vu le Maroc en 10 volumes.... », quelques décibels au dessus de la normale, et que....elle connaissait un guide unijambiste à MERZOUGA, qui...connaissait bien les oiseaux... !). Donc Ali, car il s'agit de lui, était là, prêt à nous emmener en 4x4 voir des outardes houbara, très loin, dans le désert ; en fait en discutant un peu avec lui, il ne connaissait rien aux oiseaux; et les outardes, il fallait lui consacrer pas mal de temps ! (s'il est vrai que ces oiseaux sont très difficiles à voir, nous ne nous sommes pas sentis en confiance pour envisager quoi que ce soit).

Retour vers ERFOUD par la piste sans nous tromper, mais voyant au camion qui s'allume de temps en temps, et ne laisse augurer rien de bon....mais que faire en plein désert !

ERFOUD

Café restaurant, des dunes, en terrasse sur la rue, 3 kalias (viande, ratatouille, œuf, persil, 44 épices), délicieux ! à 25 dh pièce, 1 brochette, frite à 20 dh, moins bonne, 1 eau, 4 cafés, 112 dh.

Direction le nord !

Source Aïn-el-Ati geyser surprenant mais eau inutilisable car trop acide

On longe le Ziz et sa palmeraie, très beau

Camping source bleue de MESKI50 dh

Surprenant, ouvert à tous car il est autour de la source, avec une piscine aussi ouverte au public, mais visiblement qu'aux baigneurs mâles ! beaucoup de monde et de camelots La piscine est en fait le bassin de la source, il y a même des poissons

nous nous Installons au fond du camping, où viennent nous ennuyer 2 ou 3 jeunes.

ER RACHIDIA

C'est le jour du souk ! abondance de monde et de victuailles (les réchauds à tajines sont à 15 dh)

Retour au camping où nous prenons des nouvelles de la métropole....et nous apprenons le résultat du 1^{er} tour ! catastrophe !

Nous dormons mal !

Lundi 22 avril

ER RACHIDIA, le marché est fermé

Nous reprenons la route vers le nord, paysage aride.

Lac de retenue Hassan Addakhil, eau verte et parois rouges et plissées, on descend à pied vers le lac, dans les cailloux, les arbustes et 2 palmiers.

O Héron cendré, 4 tadornes casarca, foulque, colverts, hirondelles rustiques

Gorges du Ziz, étroites, palmeraie, villages, le Ziz, on passe le tunnel du légionnaire, puis le col de la chamelle

TIZI-N-TALRHEMT, 1907 m et nous sommes dans le moyen Atlas. Plus de palmiers mais de la verdure et des arbres, des troupeaux de dromadaires

MIDELT, 1488m

Beaucoup de harcèlement pour nous vendre des cailloux

Restau le Toulouj, 4 repas à 30 dh , salade, olives, tajines au bœuf, orange, très bon, 1 eau, le tout pour 127 dh.

Atelier des sœurs franciscaines, superbes broderies, tapis, classe de soutien de français à laquelle nous sommes associés. Nous y laissons le reste de nos habits à donner.

Camping de Timnay à

AÏT-AYACH (5871 km), dans une kashbah, sous les conifères, très agréable mais sanitaires succincts, rien de prévu pour la vaisselle !

Balade dans les vergers de l'autre côté de la route, vers les montagnes enneigées. Rencontre d'un ânon avec sa mère, des gamins nous accompagnent en rigolant, puis des fillettes au retour de l'école.

Retour au camping où les 6 camping-cars de TIOUTE sont là.

Mardi 23 avril

7° dehors le matin !

prix du camping : 76 dh, ramené à 60 dh (c'est ce que les autres CC avaient payé).... après plusieurs interventions ...ils avaient fait une erreur... ! !

ZEIDA

BOULOJOULle plein de gasoil !

Beaux paysages de montagnes, pins, cèdres, pâturages

Col du Zad 2178 m et peu après, un petit lac sur la droite, au km 6781,.....patatras, plus de son, plus d'image, le camion s'arrête, c'est la panne !

(pour le compte rendu spécifique de la panne, de la suite mécanique et de la prise en charge par l'assurance, voir les pages «Maroc-la-Panne »).

L'arrêt s'effectue sur un très joli site près d'un merveilleux petit lac. En attendant le camion de dépannage, nous observons les oiseaux :

O Tadornes casarca, milans noirs(une dizaine), une cigogne noire en vol importunée par 2 grands corbeaux, traquets motteux, variétés Afrique du nord

Nous déjeunons en attendant en compagnie de deux chiens très discrets qui apprécient les os de nos côtelettes d'agneau.

A 13h30, les dépanneurs sont là, nous partons à 14h., nous montons avec notre dépanneur, nos amis nous suivent.

Le camion est on ne peut plus poussif et bruyant, dans les descentes, il prend la 1^{ère} et met le frein à main !! mais nous allons discuter avec le chauffeur pendant les 3 heures de voyage et ce sera un voyage inoubliable.

Nous avons déjà remarqué au Maroc, une très grande présence des gendarmes sur la route, mais qu'ils n'arrêtaient que les marocains...effectivement, après 30 km, le camion se fait arrêter, ils discutent avec notre chauffeur, puis nous repartons. Je lui demande pourquoi ils l'avaient arrêté, il me répond « ils voulaient de l'argent ! ». Nous n'avions rien vu mais il leur avait remis discrètement 10 dh dans la main, ni vu ni connu. Notre chauffeur nous dit que si nous n'avions pas été là, ils auraient demandé expressément : « donne moi de l'argent ! ». Ils arrêtent principalement les véhicules de société, qui sont à priori capables de payer. Nous n'en revenions pas ! Après 50 km, rebelote, arrêt par les gendarmes, même scénario, nous regardons obligeamment à droite pour ne pas déranger, mais nous voyons quand même la manip ! et de 2 fois 10 dh !

50 km plus loin, à nouveau arrêt ! celui là demande les papiers et ...ne prends rien ! nous ne comprenons pas pourquoi. La réponse : si le flic fait son boulot, c'est à dire contrôle des papiers, il ne demande rien ; s'il ne contrôle rien, il veut du fric ! élémentaire mon cher Watson ! A notre chauffeur à qui j'essayais de remonter le moral en lui disant qu'il y a 50 ans nous aussi en France nous n'étions pas riches et que sans doute dans quelques décennies....., il m'a répondu « oui, mais vous, vous n'aviez pas la corruption des fonctionnaires, systématique et à tous les niveaux »..dur, dur !

Nous traversons

MISCHLIFFEN et sa station de ski,

IFRANE et enfin

FES

Vers 17h au garage, et grâce à IMA, à 18h30,....hôtel Ibis, belle chambre assez grande pour y coucher à 4 !, vue sur la piscine.

Repas à l'hôtel, 3 soupes harira, 1 omelette, 3 tajines veau / fèves, 1 tajine / pruneaux, 1 rosé Guerrouane, le tout très bon.

Mercredi 24 avril

Excellent petit déjeuner à l'Ibis, pas de contrôle sur le nombre de participants..... !

Un grand taxi à 50 dh pour FES-EL-BALI et la porte Bab bou Jeloud

Nous prenons un guide officiel pour la visite de la ville, 100 dh la ½ journée

Importante médina, habitée, très vivante et animée, rues étroites et encombrées de gens, d'échoppes, de mulets ou ânes de transport, experts à se faufiler dans ce dédale... « balek, balek»

médersa Inania, fermée pour rénovation, toutes les mosquées interdites aux non-musulmans médersa El-Attarin, 10 dh, visite de la cour et de la salle de prières uniquement, très ouvragée, bois, stucs,...mais très abîmée hélas, zelliges, cèdres sculptés, moucharabiehs,

Notre guide nous emmène chez un marchand de tapis dans une très belle maison, puis chez une marchande d'herbes et de parfums, mais on n'achète rien...mauvais touristes !

Puis chez un tisserand où se trouvent des métiers à tisser avec un système très complexe qualifié de « véritable ordinateur ».

La médina, la médina toujours,

des « fondouks » :...énormes balances qui servent aux peaussiers, aux marchands de grain et farine, etc...nous nous prenons en photo montés dans ces fondouks !

vers midi, les ruelles sont envahies par des vagues de gamins et gamines qui sortent de l'école ! les âniers et les muletiers crient au passage « balek, balek.. », et il y a intérêt à comprendre ce que ça veut dire !

le souk des tanneurs

vu du haut de la terrasse d'un maroquinier (auquel on n'achète rien !), très beau spectacle, coloré, mais nous sommes un peu haut...ce qui nous empêche d'être dérangé par l'odeur ! comme par hasard, il est l'heure....et comme par hasard, nous sommes devant la porte d'un restaurant en plein centre de la médina et il n'y en a pas d'autres sans ressortir ! ...bien joué...donc restau pour touriste où tout était très bon, (tajines agneau ou poulet/citron/olive, 1 pastilla pigeon, 1 eau, 3 cafés, 1 thé) , y compris la note : 440 dh !

Nous nous séparons, une visite au garage Citroën pour nous (tout le personnel a été charmant, y compris le patron qui était également à mi-temps...pédiatre !, il avait exercé à paris pendant plus de 10 ans avant de regagner son pays et d'y investir....).

Centre artisanal, très décevant

Fés-el-Jedid, place des alaouites, devant le palais royal, rue Bou Khessissat et rue des mérinides dans le quartier juif, beaucoup de commerces et d'orfèvreries.

Cimetière juif, tout blanc, magnifique.

Retour à l'hôtel Ibis, pour nous, nos amis vont au camping.

Jeudi 25 avril

La décision est prise par IMA de faire rapatrier le camion par transporteur. Nous, après discussion, nous préférons rentrer avec nos amis, avec eux, dans leur camping-car jusqu'à TOULOUSE ! En effet il ne nous restait plus que 3 jours avant de quitter le Maroc.

Matinée de transfert vers l'entrepôt à 10km de Fès, d'où va partir notre camion, et de paperasses en tout genre !

Puis retour vers FES-EL-BALI et sa médina où nous déjeunons au 1^{er} restau en rentrant , place Bab-ben-Jeloud, le restaurant des jeunes, 3 couscous poulet très bons et 1 pastilla un peu molle, eau, cafés, pour 130 dh.

N'ayant pas fait la totalité de nos achats et voulant en laisser le maximum dans notre camping-car, nous passons notre après midi dans la médina, visitant les échoppes qui nous intéressaient, et marchandant « à la berbère ». Sachant ce que nous voulions et à quels prix nous l'avions vu ailleurs au Maroc, ce fut sanglant ! nous nous sommes fait traiter de tous les noms, mais toujours sans agressivité !

Résultats : 2 poufs, 1 sac, 2 grands plats et 1 cendrier, 1 plateau cuivre avec ses pieds en bois.

Au passage, nous visitons le fondouk des peaussiers, nous revoyons la cour aux grains, le souk au henné avec platane et potier. Retour au parking où les gardiens de zautos un peu imbibés, se sont battus !

Au retour, nous faisons un détour par les tombeaux mérinides. Point de vue superbe sur la ville de FES, d'un côté et sur la campagne, verte et vallonnée de l'autre ; on se serait cru dans le cantal !

0 Martinets à ventre blanc

Retour au dépôt où nous préparons les listes , en trois exemplaires, sans photocopieuse, de tous les objets que nous allons laisser dans notre camion. Nous passons la nuit dans cet entrepôt...un peu lugubre ! Il fait très chaud, pas d'aération, les chiens aboient une bonne partie de la nuit et de la musique nous empêche de dormir à partir d'une heure du matin !

Vendredi 26 avril

Départ 9h, à 4 dans le second camping-car; un peu tassés, mais c'est sympa.

Campagne verte, cultures, vignes

MEKNES

Nous allons directement au camping Agdal, très agréable sous les eucalyptus, où nous réservons un bungalow pour nous, à 70 dh.

Nous partons à pied en ville

La porte Bab Mansour, très grande et décorée

La place El Hedime, avec chevaux et calèches, assez sale

Marché couvert de la médina derrière les arcades de potiers, très beau, très animé, épices, olives,...et aussi très odorant avec des poulets vivants, bien sûr. On achète son poulet vivant et on vous le tue sous vos yeux.

la médina, ruelles étroites, marchands de légumes

la rue des souks, couverte de tôles, des mosquées tous les 10 mètres

au déjeuner, on se fait « guider » au Zitouna, mais c'est trop cher ; on aboutit à la terrasse d'un troquet, rue Dar Semen, bruyante, à cause de la circulation.

Au menu : 10 sardines grillées (2 dh/sardine), 15 brochettes de 4 morceaux de viandes....alors que j'avais cru commander 15 brochettes avec 1 seul

morceau....2dh/brochette, (très bon), tajines kefta / œuf, (pas très bon), 1 salade, le tout pour 135 dh !

retour au camping et repos sieste, dans notre chambre fraîche.

Nous retournons en ville avec un petit taxi

mausolée Moulay Ismaïl, succession de cours, puis le sanctuaire qu'on visite pieds nus, avec 4 tombes : le sultan, sa femme et ses deux fils, et 2 horloges franc-comtoises, cadeau de Louis XIV. Stucs, cèdre, marbre, faïence.

En allant vers Bab Mansour, arcade avec des artisans qui travaillent la laine brute.

médersa Bou Inania (fermée ce matin), très belle cour centrale avec bois sculptés, marbre, stucs, ...salle de prière. Petites chambres à l'étage.

Sur la terrasse, belle vue sur les toits aux tuiles vertes et gentille troupe de collégiens et collégiennes.

Vue sur le minaret de la grande mosquée.

Place El Hedime, déception, le marché est fermé, c'est vendredi.

Petit taxi vers la porte Bal el Khemis, arrêt photo, nous demandons à aller au bassin de l'Aguedal, mais visiblement, nous ne nous faisons pas bien comprendre. Le taxi nous laisse...en rade, pour 12 dh. Nous en reprenons un autre 10 minutes après qui nous emmène effectivement au bassin pour 5 dh.

Le bassin de l'Aguedal est un grand bassin aux abords sales, sans grand intérêt, si ce n'est que c'est à côté de

Dar el Ma, énorme bâtisse, carrée avec plusieurs salles, voûtées, plusieurs citernes servaient d'entrepôts de grains et de foin. A côté,

Les greniers ou écuries de Moulay Ismaïl, 23 nefs gigantesques, maintenant à ciel ouvert. Le toit de Dar el Ma, où se trouvait un café, n'est plus accessible depuis plusieurs années, pour des raisons de sécurité.

Retour au camping où nous attend un beau livre de photos sur le Maroc, délicate attention de nos amis.

Samedi 27 avril

Après traversée d'une très verte campagne, belle et bien cultivée, ce sont des champs d'oliviers

VOLUBILIS

20 dh, sans guide

début 9h15, donc peu de monde

site assez vaste et très beau. Des colonnes, des cigognes, beaucoup de mosaïques, des meules à grain, decumanus, hypocauste, arc de triomphe, huilerie, thermes...

nous y passons 2 heures et nous n'avons pas tout vu.

Au retour, arrêt buvette car il fait chaud.

MOULAY IDRIS

On nous fait garer au parking des ânes... !

C'est jour de souk ! beaucoup de monde et de marchands, il fait très chaud !

Achat de 2 jeans pour moi pour 120 dh les 2 !

« guidés » sur une terrasse d'où on a une superbe vue sur la ville, on se fait ensuite copieusement insulter car on ne leur achète pas leurs gâteaux !

un beau minaret, vert et cylindrique que nous avons du mal à apercevoir du bas.

Déjeuner dans une gargote dans la ville basse, salle surchauffée, très couleur locale !

Salades, poulets, aubergine ou riz, eau, pain, 175 dh.,

cafés à une terrasse ailleurs, un peu plus haut.

Retour au camping à MEKNES, sieste et repos.

Chacun un petit taxi pour aller à la ville,

Bab Mansour, on refait la photo,

Dar Jamaï (musée) est en restauration et donc fermé., par contre, le marché couvert est ouvert et les potiers sont là !

Derniers achats : 3 bols à 5 dh, 4 cuillères de bois à 5 dh, 1 panier à 20 dh, 2 bocaux pleins d'olives à 50 dh, du henné, du cumin et du raz-el-hanut, pour 140 dh.

Nous payons notre bungalow, 2 nuits, 4 douches + électricité pour 198 dh.

Dimanche 28 avril

Cap au nord... !

Départ dans le brouillard matinal de MEKNES, très épais aujourd'hui.

Beaux paysages de plaine cultivée

Après **OUAZZANE**, les gorges du Loukos, très belles, on aperçoit 2 ou 3 vendeurs de kif sur le bas côté ; à noter les chapeaux et costumes typiques des femmes.

CHEFCHAOUEN, très jolie ville, bleue et blanche, escarpée

Petite place avec treille, des ruelles et des escaliers, plein de boutiques avec un tas d'articles tentants, mais on se retient... !

Restaurant El Aladin, en haut de la ville, une merveilleuse terrasse au 2^{ème} étage, sous un treillage de bois bleu, vues sur la ville et la montagne. C'est superbe.

1 aubergine grillée ou omelette, crevettes au pilpil ou pastilla ou tajine, délicieux ! 3 thés et pâtisseries décevantes, très bonne salade à l'orange, 2 eaux et cafés, 272 dh, excellent rapport qualité/prix

Après CHEFCHAOUEN, et surtout TANGER, nombreux étalages de poteries très colorées, pour les retardataires..., mais nous ne nous y arrêtons pas, car hélas, nous sommes déjà 4 dans le camion, plus pas mal de choses !

CEUTA

passage de la frontière tout aussi folklorique qu'à l'allée, si ce n'est qu'il a fallu que je montre moult papiers et explique plusieurs fois que je reviens en France,...sans mon camping-car.. ! embarquement 16h30, mise à l'heure européenne, donc nous avançons nos montres de 2 heures, traversée calme de ¾ h

ALGESIRAS et retour au camping La Casita, où nous avons séjourné à l'allée et où j'avais réservé par téléphone, une hutte à 32.64 euros, pour nous deux

Lundi 29 avril

Départ 8h1/4, **GRENADE**,

DENIA à 18h30

Arrêt chez la frangine, dîner sur la terrasse

Mardi 30 avril

Départ 8h1/4

Arrivée **TOULOUSE** 18heures.

(en kilomètre, rajouter 2100 km depuis Fez)

Jeudi 2 mai

Après une journée à TOULOUSE, chez les enfants et petits enfants, retour par avion vers la région parisienne. Nous retrouvons avec beaucoup de plaisir partagé, nos deux minouss.

LE MAROC - PRATIQUE

" Guides :

- Guide Michelin vert :
le meilleur et de loin pour les plans des villes et les circuits
- Guide Bleu
le plus complet pour les visites de lieux culturels
- Guide du Routard
indispensable pour les infos pratiques, les lieux d'hébergement et de restauration

" Adresses utiles :

-L'Office National du Tourisme Marocain
161 rue Saint-Honoré 75001 Paris
tel : 01 42 60 47 24 et 01 42 60 63 50

-Et surtout Internet par lequel j'ai pu préparer très tranquillement et très complètement notre voyage. Je citerai sans y mettre un ordre quelconque, mais en les remerciant tous chaleureusement :

-<http://perso.wanadoo.fr/bernard.tartois/>
-<http://perso.wanadoo.fr/guyknaus/>
-<http://perso.wanadoo.fr/ggob/>
-<http://perso.wanadoo.fr/serge.wacker/>
-<http://campingcar.enliberte.free.fr/>
-<http://www.shergui.com/>

-les sites de Lonely Planète, l-voyage, Uniterre, etc.. et tous ceux auxquels j'ai accédé sans me souvenir comment, et ...sans en avoir gardé les adresses !

" Argent :

Ma banque est la BNP. Je donnerai donc les infos la concernant, je n'ai pas fait le tour exhaustif du sujet !

Avant de partir, je m'étais renseigné pour savoir s'il était plus intéressant de prendre des travellers (avec également l'intérêt de la sécurité en cas de vol) ou d'utiliser la carte bleue internationale avec quelques euros à changer sur place. Les travellers en Euros sont plus chers (1.5%) que ceux en dollars (1%), mais si vous en ramenez, vous aurez un coût de change....Choisissant d'en prendre pour la sécurité, nous avons opté pour l'Euro.

Au Maroc, nous avons pu changer ces travellers sans pb, sans commission dans les banques B.C.M. (Banque Commerciale du Maroc) et au maximum en payant 10 dirhams par traveller dans les autres banques (forfait quelque soit la valeur du traveller, donc intérêt à ne prévoir que des travellers de 200 voire 100 euros, mais attention au retour à l'impossibilité de se faire reprendre les dirhams en France !).

Pour les retraits carte bleue, aucun pb pour trouver des distributeurs dans les villes. Nous avons payé 8.86 euros de commission pour des retraits de 2000 dirhams (soit 200

euros). La banque nous avait dit 2.15% + un forfait de 3 euros...ce qui aurait du faire....7.15 euros....!!

Par contre attention aux paiements directs en carte bleue, pour lesquels les commissions prises sur place n'ont rien à voir avec ce qui existe dans la communauté européenne.

Quelques exemples pour les perfectionnistes :

-2.54 e pour un achat de 594 dirhams (soit 59.4 e) : taux de 4.27%

-3.30 e pour 857 dirhams, 3.38 e pour 890 d, 1.71e pour 313 d, etc...

A vous de jouer et là..... les marchandages ne sont pas de mise !

“ La traversée Espagne-Maroc :

Avant de m'arrêter sur ALGESIRAS-TANGER, je m'étais renseigné sur une liaison SETE-TANGER proposée, d'après le Routard à compter de 2001, avec possibilité de coucher sur le pont, comme pour la Grèce. En fait cette liaison n'a pas été mise en place par Euromer.

J'ai donc consulté deux compagnies pour la traversée ALGESIRAS-CEUTA:

-Trasmediterranea : 57 rue de la Chaussée d'Antin 75009 Paris tel : 01 40 82 63 63

-Euromer : 5 quai des sauvages 34070 Montpellier tel : 04 67 65 67 30

Nous avons retenu cette dernière car légèrement moins chère...mais ne pas hésiter à bien préciser les dates, les dimensions du camping-car et ...s'il n'y a pas la remise qui ferait qu'ils seraient un peu moins chers que les concurrents !

A titre d'exemple, pour chacun des passages les 27 mars et 28 avril 2002:

- pour le camping-car (haut : 2.95m, long : 5.1m, larg : 1.99m) : 90.6 euros
 - pour les 2 passagers : 14.7 euros chacun
- soit un total de 240 euros.

Nous avons pris les billets avant de partir mais il y a effectivement la possibilité de les acheter sur place sans problème avant d'embarquer. Nous n'avons pas demandé les prix.

Les billets sont « open », donc pas de réservation. Les passages.....nous n'avons pas attendu plus d'une heure dans les deux sens.

La durée du passage est de l'ordre de 45 minutes, plus ou moins, selonla mer !

“ Douane :

La description et l'organisation à prévoir en sont très bien faites dans le routard et puis n'oubliez pas, ... « les cimetières sont pleins de gens pressés » (proverbe marocain que nous avons entendu très souvent.... Mais que nous n'avons pas pu vérifier !)

“ Utilisation de talkie-walkie :

Contrairement à ce qui est dit , vous pouvez utiliser des talkie-walkies.

La seule condition est d'avoir l'autorisation. Vous devez vous adresser à l'Agence Nationale de Réglementation des Télécommunications du Maroc en précisant : les dates de présence, le nombre de postes nécessaire, le type de matériel utilisé et leurs spécifs techniques, les noms des utilisateurs avec N° de passeport.

Vous envoyez tout ça par Fax (ils y tiennent) à l'adresse :

ANRT Centre d'affaires Hay Riad, Bd 2939 Rabat Tél. 212 37 718 400

Et au N° de Fax : 00 212 37 718 547

Mieux, pour bien vérifier que vous avez tous les éléments et que vous n'avez rien oublié, avant d'envoyer quoi que ce soit, envoyer un mail à Mr Naciri à l'adresse :

naciri@anrt.net.ma

Ce type est très sympa (je ne le connais que par mail interposé !). C'est lui qui m'a guidé dans mes démarches, il vous dira avec précision ce qu'ils veulent.

A noter que j'ai eu le document par Fax sous 15 jours, mais...c'était en avril !

Ce document doit être théoriquement montré à la douane et à toute demande de police. Je n'ai pas eu à vérifier le second point, quand au premier, le passage à la douane est suffisamment haut en couleur...pour ne pas mettre en évidence les talkies-walkies et ne pas avoir à en rajouter !

" L a traversée de l'Espagne :

Partant de TOULOUSE, nous avons choisi la côte méditerranéenne.

Le coût est de l'ordre de 75 euros de péage de TOULOUSE à ALGESIRAS (idem au retour).

Tout ayant été dit sur les différents sites sur cette traversée, je signalerai seulement qu'à l'aller nous avons suivi la côte entre MURCIA et MALAGA en passant par ALMERIA et que ce choix ne s'impose absolument pas . Les raisons de ce conseil :

- le paysage est complètement défiguré par les serres en plastique, de couleur uniforme sur des centaines et des centaines d'hectares....on comprends mieux d'où viennent les fruits et légumes bien colorés et insipides que nous rencontrons toute l'année dans nos rayons de super marché.

- l'autoroute n'est pas continue, il manque une bonne soixantaine de km entre ALMERIA et MALAGA, particulièrement pénibles compte tenu de la densité de circulation.

Il vaut donc mieux passer par GRANADA puis rejoindre MALAGA. Les vues sur la Sierra Nevada sont d'autre part magnifiques.

Attention au paiement des autopistas par Carte Bleue, certaines prennent une commission. Si je regarde mes relevés bancaires, la sté d'autoroute C.E.S.A. (qui dessert je pense de la frontière au nord de VALENCE) prend une commission, par ex. 0.42 e pour 2.14 e, 0.50 pour 9.26.. ! ! ! ! ! .est-ce un forfait à cause de la petite somme ?

Par contre, au sud les autres compagnies, AUMAR et AUTOPISTA DEL SOL C.E.S.A. n'en prennent pas.....

" Gas oil :

Notre véhicule et celui de nos amis étant diesel, nous ne parlerons pas d'essence. Nous avons trouvé des pompes partout, y compris à CEUTA, où comme chacun le sait , la ville étant exempte de taxe, tout y est moins cher !

Info complémentaire valable pour l'ensemble du Maroc:

ATTENTION A LA QUALITE DU GAS OIL ET AUX CUVES DES STATIONS SERVICES

Il semblerait que dans les cuves de certaines stations services, il y ait aussi de l'eau, voire des saletés. Quand on sait qu'il y a toujours un peu d'eau dans le gas oil et que dans les cuves, l'eau étant plus lourde stagne au fond.....si vous tombez sur le fond....c'est la loterie ; alors

privilégier les chaînes: Total, Mobil, Afriquia, etc.. aux pompes des petits garagistes de campagne (ces informations m'ont été données par le concessionnaire Citroën de Fez où j'ai fait un petit séjour, pour y faire changer la pompe de gavage de mon camping-car modèle HDI (voir les pages « Maroc-la-Panne »).

Le paiement par CB n'est possible que dans des stations services de chaîne de construction récente et ...pas dans toutes !

“ La route :

Si vous sortez des grandes nationales, attention aux nids de....poules et plus encore aux bas côtés très dangereux quand on revient sur le bitume....mais tout a été dit sur les sites répertoriés ci-dessus.

La route étant occupée par les camions, les gros taxis Mercedes et...vous, soyez humbles et laissez les passer....

En fait nous ne sommes jamais trouvés en situation difficile. Les Marocains ne conduisent pas réellement vite et respectent scrupuleusement la vitesse. Vous avez intérêt à faire de même compte tenu de leur « appréciation » du code de la route et de la vétusté des véhicules.

La police est omni présente et visiblement très crainte ! Nous n'avons jamais été arrêté (mais il n'en est pas de même des Marocains, mais ceci pour d'autres raisons que vous découvrirez dans nos pages « Maroc-Le-Voyage »). Il est juste de dire que nous avons scrupuleusement respecté les vitesses.

“ L'accueil :

L'accueil au Maroc est une institution. Il est inimaginable de se faire une idée de la manière dont nous, Français, sommes accueillis dans ce pays. A longueur de km nous avons été salué sur la route, par les enfants mais aussi par les adultes ; et chacun ne le faisait pas toujours dans un souci de quémander.

Les lieux touristiques sont évidemment pollués par les sollicitations systématiques des enfants qui ne savent plus dire que « bonjour dirham, bonjour stylo » et ceci est parfois franchement insupportable. Il est clair que dans la vallée du Draa, nous nous serions arrêtés beaucoup plus souvent si chaque arrêt n'était pas automatiquement matière à un débordement digne des campagnes présidentielles !

Il faut faire avec. L'humour et les sourires aident !

N'oublions pas que le Maroc est un pays où existe la pauvreté et que notre présence avec notre « signe extérieur de richesse » qu'est notre « magnifique voiture », a évidemment quelque chose de « déplacé ». Et pourtant, à aucun moment, nous n'avons eu la sensation d'être en insécurité. Aucun signe d'agressivité, ni à notre rencontre, ni entre eux. Une sérénité à laquelle nous ne sommes pas habitués ,...ni dans la vie courante, ni au volant, ni sur certains forums de discussion... !

Il nous semble évident que quelque soit notre appréciation, la référence systématique à Allah dans leur vie de chaque instant est un élément de réponse.

Pour ce qui est des sollicitations des enfants.....il est difficile de s'en tenir à une position ferme et ne pas y déroger. Dans certains cas, il est vraiment dur de ne pas « donner ». Notre sentiment est cependant d'essayer de ne jamais donner d'argent mais plutôt des objets, bonbons, stylos, cahier, vêtements.

Le mieux est sans doute de ne rien donner et de parler avec eux, de manier la fermeté et l'humour, mais parfois, il est vrai qu'en fin de journée, c'était plus fermeté qu'humour !

Indépendamment de ces sollicitations quasi systématiques vers le touriste, auxquelles nous essayions de ne pas répondre, nous avons emporté beaucoup de vêtements à donner,

que nous avons distribué, ça et là, à ceux que nous jugions les plus nécessiteux. Mais l'exercice n'est pas toujours facile, c'est pour ça que, au final, nous avons donné ce qui nous restait à un organisme caritatif. Nous pensons qu'il faut quand même emporter des habits à donner, y compris, et peut être surtout, des habits chauds, car en montagne, il fait froid l'hiver. Ces dons n'ont rien à voir avec les « fins de marchandage » et ce ne sont pas les mêmes produits.

“ Hébergement :

Nous avons choisi de privilégier les campings, ce que nous avons fait en dehors de quelques cas particuliers (voir notre compte-rendu de voyage).

Le seul guide en notre possession était le routard et les sites Internet consultés. A noter que le guide vert indique également quelques campings dans les grandes villes.

Nous n'en connaissant pas d'autres, le document sur les campings remis par l'office du tourisme Marocain à Paris n'offre aucun intérêt.

La propreté.....tout a été dit,...y compris quelque surprise agréable (tiens je l'ai mis au singulier...) au milieu de ces lamentables équipements, et encore, nous n'étions pas très nombreux à cette époque. Certaines situations doivent être insoutenables en pleine saison. Privilégiez votre équipement sanitaire personnelsi vous en avez un sur votre camping-car !

“ Restauration :

Habituellement nous ne fréquentons pas beaucoup les restaurants pendant les vacances en dehors d'une ou deux fois pour se faire plaisir. Au Maroc, nous avons pratiquement toujours mangé au restau à midi,...pour nous faire plaisir... et sans trop dépenser. Il est vrai que nous étions devenus les grands spécialistes des 4 tajines, 1 bouteille d'eau bien cachetée, 4 cafés, le tout pour 120 à 150 dirhams (soit 12 à 15 euros).

En dehors des restaurants, il faut noter que la vie est extrêmement bon marché et que le soir au camping-car, nous apprécions de cuisiner les achats du marché: petits pois ou des haricots verts pour 3 ou 5 dhs/kg, des oranges pour 5 dhs/kg, des bananes pour 7 ou 8 dhs/kg, des olives à 14 dhs/kg, et le délicieux pain rond, pour 1.1 dh. Aucun de tous les pays d'Europe que nous connaissons ne dispose de marchés aussi bien approvisionnés en fruits et légumes, en telle qualité et en telle quantité, y compris de nombreux marchés français.

Par contre ne cherchez pas le fromage, sauf d'importation, ils ne connaissent pas. Mais nous avons trouvé des yaourts et du lait sans problème.

Vous pouvez donc manger des produits très frais pour peu d'argent....même le vin acheté dans les hypermarchés des chaînes Marjane, Makro ou autres, n'était pas très cher : la bouteille de Guerrouane est à 31.80dh (3 E). La bouteille de 1.5 l d'eau est à 5 dh (0.5^E). Prévenus de ce coût, nous avons fait le plein d'eau de notre soute et au fur et à mesure de la consommation, nous la remplaçons par ...des poteries!

Sur la côte nous avons mangé tous les soirs du poisson acheté lui aussi sur les marchés, parfois stocké à même le sol, mais pêché la nuit d'avant. Comme ils n'ont pas les moyens de le conserver, il faut le vendre de suite, donc très, très frais....même frit à l'intérieur du camping-car (car au début nous avons eu un peu de mauvais temps), nous n'avons jamais eu à déplorer d'odeurs de poisson.

“ Achats-Artisanat :

Le Maroc est le pays rêvé pour acheter des produits d'artisanat pas chers. Nous ne rajouterons rien de particulier à ce que vous trouverez sur les guides si ce n'est que nous avons fait beaucoup d'achat de poteries pour lesquelles nous sommes devenus des spécialistes.. ! Le fait d'avoir un camping-car avec un peu d'espace aide beaucoup.

Les lieux les plus propices pour ces achats de poterie sont indéniablement SAFI, RABAT, avec un centre artisanal exceptionnel (5 kms sur la route de MEKNES), mais aussi quelques particularités tel que TAMEGROUTE avec un vert magnifique (mais ne soyez pas difficile sur la qualité de la poterie !), une spécialité : « le Tadelakt » dans la banlieue de Marrakech (prendre la route de AGADIR, après 5 km au delà la dernière maison, on traverse un village de vannier, dès les premières maisons, prendre une rue à gauche, vous ne le regretterez pas ! c'est un village entier de potier qui se sont spécialisés dans cette poterie, faite d'un mélange de chaux et de poussière de marbre. Nous y avons rencontré un Français qui avait un magasin d'objets d'arts en France du côté de ARCACHON, qui nous a bien conseillé et qui y remplissait un...container, en attendant de se remplir les..... !).

Quand vous aurez une idée des prix de ces poteries, vous pourrez alors en acheter partout et au bon prix.

“ Marchandage :

«Dis moi ton prix ! !»

Les règles sont immuables :

- avoir le temps
- respecter l'autre et rester cool (parfois difficile, mais on y arrive !)
- si vous ne connaissez pas les prix, taper très bas et jauger la réaction.... « OK , votre produit il est beau et il vaut sans doute plus cher, mais moi je n'ai pas plus à dépenser »..et la discussion commence...ou pas, s'il vous laisse partir,...mais alors, vous savez que vous avez tapé trop bas !
- ne pas hésiter en fin de négociation à sortir des « bricoles » pour faire l'appoint....du style, petit savon , shampooing, casquette, stylo, etc..

“ Budget :

Nous sommes restés 32 jours au Maroc, partis de Toulouse le 24 mars, retour le 30 avril, après avoir parcouru 7500 km, notre budget pour deux, tout compris, Toulouse - Toulouse a été de 2500 euros (dont 400 d'achats de cadeaux).

L'incident moteur et la problématique gasoil

Nous avons eu effectivement un problème sur notre camping-car dont le porteur est un Citroën, modèle Jumper 2.8l HDI.....que nous avons dû laisser au Maroc....et qui est rentré par transporteur camion... ! Ce modèle n'existant pas encore au Maroc, l'assurance n'a pas voulu prendre le risque de le faire réparer sur place sachant qu'il fallait faire venir la pièce de France (délai une semaine) et que nous ne savions pas s'il n'y avait pas d'autres éléments défectueux après le remplacement de la pompe de gavage....puisqu'il s'agit d'elle. La concession Citroën de FEZ, puis maintenant celle de NANTERRE met sérieusement en cause la qualité du gas-oil marocain et la qualité des cuves des petits détaillants. Il nous a été fortement conseillé d'utiliser exclusivement les pompes des chaînes connues, Total, Mobil, Afriquia et ne pas faire confiance aux petits garagistes, peut être sympas mais pas forcément aux normes....

Pour être complet, je dois dire :

1-que nos amis ont toujours pris le gas-oil en même temps que nous et qu'avec leur modèle Jumper TD, ils n'ont pas eu de pbs.....le modèle HDI serait beaucoup plus sensible à cause de la pression à laquelle sont soumis les injecteurs.....ce que je comprends mais qui m'inquiète un peu pour la suite de la vie de notre camping-car !

2-que nous avons rencontré au Maroc des Autrichiens à qui était arrivé le même désagrément, avec aussi le même moteur Citroën Jumper HDI quasiment neuf, comme nous à 6000 km, mais qu'ils étaient à....HELSINKI, et que l'explication était : l'intérieur du réservoir s'était désagrégé et avait constitué une pâte qui avait endommagé la pompe de gavage....ce qui n'a pas eu l'air de surprendre totalement le concessionnaire de la région Parisienne qui l'a réparé. Le moteur est à ce jour réparé, Citroën ayant bien voulu prendre la réparation à leur charge dans le cadre de la garantie, je n'ai pas voulu pousser trop loin l'analyse avec eux de la problématique gas-oil.

Mon sentiment est quand même que la qualité du gas oil utilisé là-bas est limitée et que pour des moteurs de ce genre il faut être vigilant et se doter d'un filtre à gas oil de rechange. Ils n'en avaient pas pour ce modèle au garage où je me suis arrêté.

A AGADIR, km 3854 au compteur, j'ai le voyant indiquant "présence d'eau dans le gasoil au niveau du filtre " qui s'allume. Arrêt au "garage" du coin, en l'occurrence j'étais en face de la station Speedy. Le modèle Citroën Jumper HDI, n'existant pas encore au Maroc, ils n'ont pas le filtre adéquat, ils me disent que la seule chose qu'ils peuvent faire, c'est de nettoyer mon filtre au gasoil et que le problème sera résolu. N'ayant pas le choix car je n'avais pas pris de

filtre de rechange, nous acceptons. A noter qu'ils me le font gratuitement.(J'ai appris depuis que ce nettoyage ne sert absolument à rien et est à proscrire).

Deux semaines plus tard, entre ERFOUD et MERZOUGA (pour ceux qui connaissent, c'est en plein désert), kilométrage compteur 5538, un autre voyant s'allume : problème injection, prière se rapprocher le plus vite possible du concessionnaire le plus proche..!!!! Compte tenu du lieu, pas un quidam (ou presque) à 50 km à la ronde, nous continuons avec le voyant allumé et l'espoir de pouvoir rallier sans encombre FEZ (et le concessionnaire Citroën le plus proche) à...480 km. Entre temps le voyant s'éteint...n'ayant pas la compétence mécanique, je pensais que le problème avait peut être disparu...je plaisante!

Deux jours plus tard, kilométrage 6781, en haut d'une petite côte, le moteur s'éteint, le voyant s'allume, je me gare sur le bas côté, j'essaie de redémarrer mais sans

résultat. En rase campagne, à 150 km de FEZ....??? Pas d'autre solution que de prendre son portable et d'appeler Inter Mutuelle Assistance en France.

Ceci nous a permis de tester l'efficacité de cette organisation....il faut voir le bon côté des choses!

Deux heures après un véhicule de dépannage est arrivé, a chargé le camping car,

4 heures après nous étions au garage Citroën de FEZ, en ayant monté et descendu des petites côtes en 1ère, frein à main serré (il n'y avait pas que le frein à main!).

Diagnostic Citroën, pompe de gavage endommagée mais le modèle HDI n'existant pas au Maroc, la pompe devait venir de PARIS! Impossibilité également d'en trouver les spécifs pour être capable de commander les bons éléments.

Le lendemain ils essaient de résoudre le problème en nettoyant le réservoir et la pompe de gavage, mais essai non concluant. Il faut dire que ce qu'ils ont retiré du réservoir était surprenant: un "dépôt" (euphémisme pour ne pas dire m....), comme des débris, des saletés en tout genre, et 10 à 15 % d'eau! Le directeur de la concession me dit qu'ils avaient un réel problème avec la qualité du gasoil au Maroc et qu'il fallait absolument se servir dans les grandes chaînes et surtout pas chez les petits pompistes du coin et qu'il était envisagé au Maroc de créer une nouvelle qualité de gasoil pour les moteurs HDI, qu'ils avaient maintenant de nombreux pbs de ce type avec ces moteurs sur les voitures! Dois je dire quand même que quand j'étais arrêté, en panne sur le bas côté, un Autrichien avec exactement le même véhicule s'est arrêté et m'a dit avoir eu exactement la même panne, au même kilométrage, à HELSINKI et que le diagnostic avait été, si j'ai bien compris, que l'intérieur du réservoir s'était désagrégé dans le gasoil...je ne suis pas compétent pour valider l'info. Ce que je sais, c'est que 1 mois

plus tard quand le véhicule est arrivé en France et que le concessionnaire Citroën commençait à tergiverser sur la prise en charge du remplacement de la pompe dans le cadre de la garantie, et que je lui est raconté cette anecdote, comme par hasard, il n'a pas paru surpris et que la garantie a fonctionné. Pour solder l'histoire "panne", la prochaine fois je partirai avec un ou deux filtres de rechanges, quelque soit la raison exacte de ma panne que je n'ai pas franchement éclairci!

Oui, car revenons à FEZ à mon histoire (....sauf si vous l'avez trouvée un peu longue...mais c'est vrai, elle le fut!), Citroën France indique 1 semaine de délai pour acheminer la pièce avec le souci de ne pas être sûr de bien identifier les références des pièces à envoyer...l'assurance sollicitée pour accélérer le délai finit par me dire qu'ils préféraient me rapatrier en avion et faire revenir le camping-car par camion car ils n'étaient pas sûr qu'après avoir reçu la pièce, il n'y aurait pas autre chose.!!!

En fait ils n'avaient pas une très grande confiance dans les capacités techniques sur place... Même si nous étions sur le retour de notre périple, que l'assurance nous avait assuré un hébergement correct à l'hôtel sur place, nous avions quand même un peu le moral dans les chaussettes...laisser notre "beau camping-car tout neuf", avec tout nos effets, nos achats...!! Il a bien fallu s'y résoudre et à posteriori je pense que ce n'était pas la plus mauvaise solution. Je vais rentrer un peu dans le détail de la manip car elle peut intéresser certains. Nous avons rédigé la liste en trois exemplaires de tout ce qu'il y avait à l'intérieur que nous n'avons pas pu prendre, c'est à dire ...tout!

Ce papier signé par le transporteur local a suivi le véhicule. Il a fallu laisser les clés pour le transport et la douane...Je vous dis pas l'appréhension quand nous l'avons récupéré 3 semaines plus tard !

Auparavant, que je vous dise que nous avons terminé le voyage avec nos amis dans leur camping-car pour les deux derniers jours et que nous sommes rentrés avec eux jusqu'à TOULOUSE, d'où nous avons pris l'avion pour Paris, ceci avec le parfait accord de l'assurance qui dans toute cette opération a fait preuve globalement d'un très grand professionnalisme..... mais ce ne fut pas sans beaucoup de stress sur le moment!

Le retour du camping-car a dû se faire de la manière suivante:

un transporteur de FEZ jusqu'au bateau, un autre pour assurer les déplacements sur le bateau, un autre de TANGER à PARIS!

J'avais demandé de livrer le véhicule chez mon concessionnaire qui avait accepté, mais....quelques jours après être rentré à Paris, l'assurance me fait parvenir un document à envoyer au garage réceptionnaire du véhicule par lequel "ce dernier s'engageait à réceptionner l'ensemble et par sa signature du document d'accompagnement s'engageait sur le contenu....." , j'avertis l'assurance, qu'il me paraissait exclu que le garage signe; ils me répondent que "si, c'était purement administratif et qu'ils en avaient l'habitude, etc..." J'envoie le document, mais n'en pense pas moins. Evidemment à réception du courrier, le garage m'appelle pour me dire qu'ils étaient désolés mais qu'ils n'allaient pas pointer toute la liste et prendre cette responsabilité. L'assurance n'ayant pas voulu envisager une coordination (impossible à leur avis) qui fasse que je sois présent à la réception, le transporteur espagnol a déposé le véhicule chez un transitaire avec qui l'assurance avait l'habitude de travailler et nous sommes allés, mon épouse et moi même voir ce qu'il restait de notre véhicule! Quel angoisse!

Et bien tout y était ..ou presque! il manquait un réveil et un petit transistor ...que nous avions planqué mais dont l'emplacement était sur la liste...le transporteur ayant sans doute utilisé le lit avait trouvé le moyen de casser un vérin en l'ouvrant, avait utilisé les toilettes comme un goujat et...il y avait un léger dégât extérieur à l'arrière, où sans doute dans un des transbordements, le véhicule avait roulé et s'était arrêté sur....quelque chose de dur...!

L'assurance a tout pris en compte sans aucun problème. La réparation carrosserie arrière n'étant pas encore effectuée à ce jour pour des raisons de disponibilités des uns et des autres. Mais s'il avait manqué plus de choses ou si nous avions dit qu'il manquait autre chose ? Personne n'était avec nous à la réception pour pointer avec nous!

J'attends que l'ensemble soit traité pour revenir vers l'assurance pour en tirer les leçons. Il me semble que le bordereau d'accompagnement avec la liste des objets transportés, s'il est valable pour une voiture n'est pas adapté pour un camping-car. Mais j'avoue ne pas voir la solution autre que celle d'être présent soi même à la réception. Dois je préciser que, à deux, nous avons bien mis deux heures avant d'en avoir fait l'inventaire. Il est clair également, qu'à la passation de responsabilité, d'un transporteur à un autre, ils ont signé les yeux fermés. Je pense également que ces transporteurs agréés par les assurances sont assez vigilants sur la qualité de leur prestation car ils ne tiennent pas à en perdre l'agrément, à nous évidemment, de tenir informée l'assurance de nos déboires.

En conclusion.....nous avons pu, au travers de cet incident, vérifier une fois de plus l'exceptionnelle qualité de l'accueil des marocains etnous retournerons au Maroc....

.mais sans doute avec un ou deux filtres à gasoil de rechange!!!!